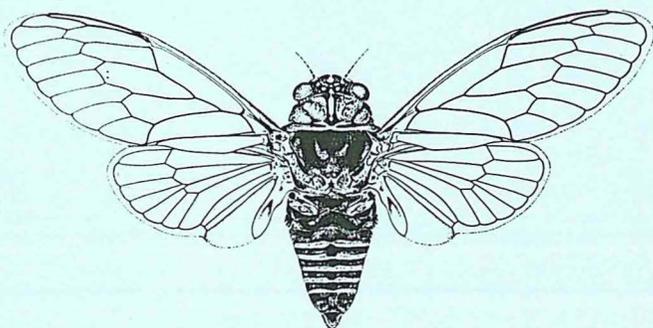


ISSN 0013-8886

Tome 40

N° 1

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Février 1984

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements annuels (dont T.V.A. 7 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **100 F** français ;

Europe (sauf C.E.E.) : **135 F** français ;

Autres pays : **25 dollars** U.S.A. ;

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE,

45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions*, etc.,
au Secrétaire, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Tettigetta argentata (Olivier, 1790), ♂ (dessin de Hélène LE RUYET-TAN). La cigalette argentée est l'une des petites Cigales de notre faune, peu souvent vue ou rencontrée. C'est pourtant une habituée des garrigues, se tenant aussi bien dans les arbustes que sur les plantes herbacées, et toujours en populations très éparées. Fort agile, sa capture au filet est difficile, tant elle en déjoue avec une aisance déroutante les attaques, pour aller 5 à 10 mètres plus loin où, sans rancune mais peut-être diabolique, elle se remet immédiatement à chanter... entraînant le chasseur persévérant à parcourir bien des dizaines de mètres malgré lui... Michel BOULARD (cf. « Les Cigales de la France méditerranéenne », à paraître).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS † (1915-1983)

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 40

N° 1

1984

**A propos de la disparition des Insectes, d'*Anoxia villosa*
et d'autres Melolonthines [*Col. Scarabaeidae*]**

par Gaston TEMPÈRE

C'est avec beaucoup d'intérêt et non moins de plaisir que j'ai lu, dans *L'Entomologiste* (39, 1, 1983), la note que C. et M. Quentin ont écrite, au sujet de la raréfaction-disparition de certains Insectes et d'*Anoxia villosa* (Fabricius). Ils y exposent, en effet, diverses façons de voir qui sont plus que jamais les miennes, à la fin d'une carrière entomologique de quelque 70 années.

Ils ont raison de dire que les espèces réputées banales et communes sont trop négligées, justement du fait de cette parfois seulement prétendue banalité. De ce désintéressement de beaucoup d'entomologistes vis-à-vis de ces espèces, il découle que, paradoxalement, l'on est moins bien renseigné sur elles, des points de vue autres que morphologiques (et encore...), que sur certaines raretés. Il est bien vrai que dans des collections qui étalent de belles séries d'espèces rares, on peut souvent constater une surprenante pauvreté, en individus, des espèces vulgaires ou considérées comme telles.

Je dois dire que ce n'est pas le cas de ma propre collection, dans laquelle j'ai toujours cru bon que toutes les espèces, quelle que soit leur banalité ou leur rareté, soient représentées par un nombre « confortable » d'exemplaires de provenances variées. Cela, quand ce ne serait que pour pouvoir disposer d'un matériel d'une certaine importance, le jour où quelqu'un, y regardant de plus près que ses prédécesseurs, s'avise de ce que, depuis des décennies souvent, deux espèces, et parfois plus, étaient confondues sous un même nom. Il ne manque point d'exemples récents d'une telle constatation.

Evidemment, l'existence, dans les collections, d'individus nombreux et divers quant à leurs provenances, est précieuse aussi, lorsqu'il devient nécessaire de connaître avec quelque précision l'aire de répartition d'une espèce donnée. A cet égard encore, ce n'est pas toujours sur les Insectes les plus communs que l'on est le mieux renseigné !

Nos collègues pensent aussi comme moi, quand ils admettent que la raréfaction de certaines espèces, lorsqu'elle s'accroît d'année en année, ainsi que cela se voit, peut aboutir à une disparition pure et simple, au moins dans une région donnée. Je crois que sont des optimistes les entomologistes qui estiment que les Insectes que l'on ne trouve plus se sont seulement plus ou moins raréfiés en représentants, mais que toujours il en subsiste, qui pourront, des conditions favorables étant revenues, être la source d'un repeuplement normal. Je crois encore que ceux-là, et les autres, seraient tristement surpris, s'ils avaient la possibilité de connaître, par exemple, la liste exacte de tous les Coléoptères qui n'existent vraiment plus sur le territoire français métropolitain.

Pourtant, objectera-t-on, le nombre des espèces de notre faune augmente continuellement. Sans doute, et cela est dû à l'activité des entomologistes, les uns sur le terrain, les autres dans leur cabinet de travail, les yeux au binoculaire. Mais c'est aussi que si, à la liste de nos espèces on ajoute ainsi, joyeusement, de nouveaux taxons l'on n'ose pas, au rebours, faute de certitude, en supprimer certains autres ; même quand personne ne les a revus, depuis très longtemps, dans la Nature. Sans doute ne doit-on jamais désespérer ; il est sage toutefois, sans être ni trop optimiste ni trop pessimiste, de rester réaliste, en cette matière comme en toute autre.

J'approuve encore C. et M. Quentin, quand ils remarquent que l'on n'a pas suffisamment parlé de cette raréfaction de bon nombre d'Insectes ou groupes d'Insectes. A vrai dire, on en a tout de même passablement parlé, dans les conversations privées ou plus

ou moins officielles ; dans la correspondance aussi, entre collègues. Ce qui n'a vraiment pas été assez fait, semble-t-il, est de consigner par l'imprimé ce qui a été observé par les uns et les autres, en toute objectivité. Cela serait loin d'être sans intérêt pour les entomologistes du futur.

* * *

Nos deux collègues ont ouvert le dossier d'*Anoxia villosa*, Insecte que l'on peut considérer, dans diverses de nos régions, comme une banalité et, pour la région parisienne, comme une espèce à éclipses, puisqu'elle a reparu, après avoir bien semblé disparue. Je vais donc ici, répondant à leur invitation, apporter ma contribution à ce dossier ; **mince contribution, sans doute, mais en de semblables cas, aucune observation ne peut être considérée comme tout à fait négligeable.**

Il y a un demi-siècle, alors que je résidais à Arcachon, *A. villosa*, dans la partie littorale ou sublittorale de la Gironde, était bien un Insecte banal. Des derniers jours de juin à la mi-juillet, on le trouvait, dans les dunes, en battant les jeunes Pins maritimes, à peine plus précoce que *Polyphylla fullo* (L.), qui se prenait dans les mêmes conditions, du moins certaines années. Plus à l'intérieur, un peu moins commun, il fréquentait divers arbres et arbrisseaux, par exemple dans les haies. C'était donc, alors, un Insecte dont on avait des raisons de se désintéresser, à moins, sans doute, d'être vraiment spécialiste des Lamellicornes ou écologiste sans le savoir. De sorte que je suis resté des années sans me soucier de notre Anoxie. Toutefois, en 1937, à l'occasion du remaniement d'une partie de ma collection, je notais que, sur les dix-huit exemplaires que j'avais conservés dans mes cartons, un seul était une femelle. Ce dont je conclus alors, sans doute un peu hâtivement, que le mâle était nettement plus abondant que la femelle ou que celle-ci avait un comportement assez différent de celui du mâle, pour que sa capture fût moins facile. Je notais aussi, en juillet 1942, l'abondance de l'Insecte, volant le soir autour d'un Chêne-Rouvre.

Par la suite, ce ne fut qu'en 1956 que mon attention fut attirée par l'*Anoxia*. Nouvellement installé à Gradignan, à une dizaine de kilomètres au Sud de Bordeaux, au bord de la R.N. 10, là où je réside aujourd'hui encore et où quelques Tilleuls sont plantés derrière la maison, j'ai noté les faits suivants : les 6 et 8 juillet, de nombreux *Anoxia* volaient, au crépuscule, autour de ces Tilleuls,

se posant sur leurs feuilles, pour repartir très vite. Fréquemment tombaient sur le sol, soit deux individus accouplés, soit un paquet de trois ou plus, comportant toujours une seule femelle, entourée de ses prétendants. Ce qui me fut l'occasion de m'enrichir en individus de ce sexe. Dans la journée, les Anoxies n'étaient pas visibles, mais l'on pouvait remarquer que les feuilles des Tilleuls avaient été plus ou moins fortement attaquées.

L'année suivante, 1957, je pus faire les mêmes observations, après avoir noté l'apparition des premières Anoxies vers le 25 juin. Les années qui suivirent, je n'ai rien consigné relativement à ces Insectes, pour la raison principale que, profitant du début des vacances scolaires pour faire des voyages entomologiques, je me trouvais absent de Gradignan au moment qui eût été favorable. C'est pourquoi je ne saurais dire avec quelque exactitude quand les *Anoxia* ont disparu, ni si cette disparition s'est effectuée progressivement ou a été brusque.

Par contre, je puis affirmer que cette disparition a été pratiquement totale, l'Insecte qui abondait en 1956-57 étant devenu introuvable, même dans les meilleures conditions crépusculaires, depuis maintenant certainement plus de dix ans. Corrélativement, je noterai qu'en 1956 et années immédiatement suivantes, il suffisait de bêcher le sol, à tous moments de l'année, à proximité des Tilleuls ou à une certaine distance de ceux-ci, pour mettre au jour des larves d'Anoxies de divers âges. Aujourd'hui et depuis aussi plus d'une décennie, ces larves sont, logiquement, devenues introuvables.

Il est un point sur lequel je partage encore l'opinion de nos collègues Quentin. Pour *Anoxia villosa*, comme pour tous les Hanneçons vrais ou assimilés, il y a un cycle vital. C'est-à-dire qu'entre la ponte et la sortie de l'imago s'écoule normalement un temps fixe. Ce temps, d'après R. Paulian et J. Baraud (1982), est ici de trois ans, comme pour le Hanneçon commun. Mais ce cycle individuel semble bien ne pas se répercuter de façon évidente sur l'ensemble d'une population : on ne remarque généralement pas d'années à *Anoxia villosa*, comparables aux classiques années à Hanneçons. On a vu, plus haut, que, chez moi, les Anoxies se sont montrées d'une égale abondance deux années consécutives, 1956 et 1957. Il paraît probable que cet état de choses est le résultat d'un élargissement des raisons qui font que, pour les *Melontha* et *Polyphylla*, les années qui séparent celles où les imagos se montrent en nombre massif, permettent cependant, le plus souvent, de trouver ces Insectes ; mais en une quantité très réduite d'individus.

Cette allusion aux Hannetons proprement dits me donne l'occasion de rappeler quelques faits. Dans la Gironde, je n'ai jamais vu *Melolontha melolontha* (L.) en véritable abondance. Je n'y ai donc pas noté d'années à Hannetons, au sens classique du terme. A Arcachon même, où j'ai séjourné une dizaine d'années, de 1915 à 1925, et dans ses environs immédiats, je n'ai que rarement vu à cette époque *Melolontha melolontha* ; et en individus généralement isolés. Il semblait qu'il y fût supplanté par *Melolontha hippocastani* F., qui se montrait en grand nombre, dans les jardins de la ville même, tous les trois ans. Son cycle était donc là triennal, comme celui du Hanneton vulgaire. C'est ainsi que j'ai noté, comme années de grandes sorties, 1916, 1919 et 1922. Les années intermédiaires, l'Insecte n'était pas totalement absent, mais ne se voyait qu'en fort peu d'individus. D'après Paulian et Baraud (*loc. cit.*), le cycle normal de *M. hippocastani* serait, en France, de quatre ans ; mais il y peut être de trois ans seulement. C'est le cas dans la région lyonnaise et donc aussi dans la Gironde ; au moins dans sa portion littorale.

En ce qui concerne *Polyphylla fullo*, les mêmes Auteurs indiquent que son cycle est de trois ans, parfois de quatre ans. Pour ma part, je suis porté à penser que, dans tout le Sud-Ouest de la France, c'est le cycle quadriennal qui a régné pendant une longue période. Cette conviction est fondée sur une série de dates, que voici : j'ai personnellement noté l'abondance du Hanneton Foulon, au Cap Ferret, le 6 juillet 1921 et huit ans après, le 9 juillet 1929. Entre temps, J. Peragallo l'y avait vu, en grand nombre, le 19 juillet 1925 (date quelque peu tardive, pour cette espèce). Par la suite, J. Wangermez le notait comme abondant encore, sur les dunes littorales, à Lacanau en 1933 et à Soulac en 1941. Autre référence confirmative : d'après H. Lapédagne (1933), au mois de juin 1917, un violent orage, poussé par un vent venant du littoral, amena sur certains coteaux du Réolais une grande quantité de Hannetons Foulons, qui s'attaquèrent aux feuilles de la Vigne, sans d'ailleurs commettre de sérieux dégâts. L'Auteur de cette note indique avoir observé lui-même l'abondance de l'Insecte, aux environs d'Arcachon, en 1933.

De même que pour les *Melolontha*, les trois années qui séparaient alors deux années à *Polyphylla* ne montraient pas une absence complète de l'Insecte, dont il était possible, au moins sur le littoral, de trouver, çà et là, quelques individus ; même là où il n'y avait pas de Pins ni autres arbres, l'Insecte se trouvait alors sur les Goubets et autres plantes (Ile aux Oiseaux, dans le bassin d'Arcachon (7-VII-35 !)). Je dois encore faire état d'une observa-

tion assez originale, dont la date vient allonger et confirmer la série quadriennale qui ressort de ce qui précède. On sait qu'il a été signalé que *P. fullo* pouvait être amené, en montagne, poussé par des courants aériens, à de fortes altitudes. Les Insectes se voient alors gisant sur la neige. Cette observation, qui a été rapportée par Breignet à une séance de la Société Linnéenne de Bordeaux (Procès-Verbaux, 46, LIX) fut faite par un pyrénéiste qui, en juin 1893, eut l'occasion de voir de nombreux Hannetons Foulons, sur la neige, au sommet du Vignemale (3 298 m). Un tel fait ne peut s'expliquer, en partie, que par une grande abondance de l'Insecte, là d'où il venait.

1893-1941, cela fait sensiblement un demi-siècle, durant lequel il ressort des millésimes notés précédemment, qu'un cycle quadriennal régulier s'est maintenu, toujours dans le Sud-Ouest. Aussi est-il très remarquable de voir que Paulian et Baraud attribuent au *Polyphylla* un cycle de trois et parfois quatre ans et faisant allusion aux cas de « pullulation excessive, qui ont tendance à se produire tous les trois ans », ajoutent « ainsi à Arcachon en 1955, 1958, 1961 ».

A première vue, cette discordance ne peut guère avoir pour cause qu'un changement de régime, une cassure du cycle quadriennal qui se serait produite entre 1941 et 1955 et aurait eu pour résultat le passage d'un cycle à un autre. Il serait loin d'être sans intérêt de pouvoir savoir, d'une part, à quelle date s'est produite cette modification et d'autre part si le « nouveau régime » triennal s'est maintenu ou si, sur notre littoral de la Gironde, *Polyphylla fullo* est revenu au cycle quadriennal qui y fut le sien, apparemment, durant la succession d'au moins douze de ces cycles. Pour ma part, n'ayant pas de notes personnelles à cet égard, je n'entrevois pas non plus, pour l'heure, de moyen d'obtenir les renseignements qui seraient nécessaires. Il est possible que ce moyen existe cependant.

Il nous reste donc à attendre, avec curiosité, des données plus ou moins récentes, ainsi que futures. Si, toutefois, il y a encore des « années à Hannetons », pour les espèces en cause...

NOTE ET OUVRAGE CITÉS

LAPÉDAGNE H., 1933. — *Revue Horticole*, p. 569.

PAULIAN R. et BARAUD J., 1982. — Faune des Coléoptères de France. II. *Lucanoidea* et *Scarabaeoidea*. Paris, Lechevalier.

(258, cours du Général de Gaulle, F 33170 Gradignan)

**Note sur *Trichaphaenops (Agostinia) raffaldianus*
[*Col. Carabidae Trechinae*]
avec création d'un sous-genre nouveau**

par Jean-Claude GIORDAN

Cette espèce, décrite par Lemaire (L'Entomologiste, 37 (4-5), 1981) a été découverte par mon ami J. Raffaldi et moi-même dans la grotte de Peira Cava, commune de Lantosque (Alpes-Maritimes) en compagnie des hôtes habituels de cette cavité (*Duvalius roberti* Abeille ; *Duvalius sicardi* Fagniez ; *Sphodropsis ghiliani* ssp. *bucheti* Ochs). La présence, dans les parties inférieures de cette cavité, de ce remarquable cavernicole avait jusqu'ici, malgré les générations d'entomologistes, échappé aux recherches, soit par manque d'investigation dans la partie profonde difficilement accessible, soit par un piégeage non approprié à la biologie de cet insecte.

Or, de nouvelles captures de *Trichaphaenops (Agostinia) raffaldianus* Lemaire (Fig. 1) — et de son congénère *Trichaphaenops (Agostinia) launi* Gestro —, inclinent à reconsidérer la position subgénérique qui lui a été attribuée par Lemaire.

En effet, le critère principal qui a été retenu par Lemaire concerne la chétotaxie de l'insecte, et plus particulièrement la présence d'une soie sur le bord de la gouttière humérale, à l'origine de la 4^e strie (a) (1). Mais si cette soie est effectivement présente sur la plupart des *T. (A.) launi* récoltés dans le massif du Marguaris (A. Mmes), et à la grotte de Camociere Val de Pesio (Italie), elle ne se retrouve que sur un pourcentage très réduit des exemplaires de *raffaldianus* actuellement connus (30 environ). Du reste, une très grande variabilité se constate chez *T. (A.) launi* en matière de chétotaxie, seuls le nombre et la disposition des soies humérales de la série ombiliquée sont constants et conformes aux *Trichaphaenops* s. str. Les soies prothoraciques varient, par contre, de 6 à 12 suivant les individus et les élytres portent souvent 6 soies discales et 3 apicales et sur 1 exemplaire 3 soies frontales comme chez les *Trichaphaenops* s. str. (b).

(1) Les lettres entre parenthèses renvoient à la Discussion, page suivante.

Sans doute *T. (A.) raffaldianus* a-t-il en commun avec les *Trichaphaenops* son faciès, notamment l'allongement de la tête à sillons frontaux incomplets et tempes légèrement pubescentes, la forme étroite et cordiforme de son pronotum, ses appendices, antennes et pattes, très déliés, sans trace de sillon sur les protibiais ; mais les angles postérieurs de son pronotum ne sont que

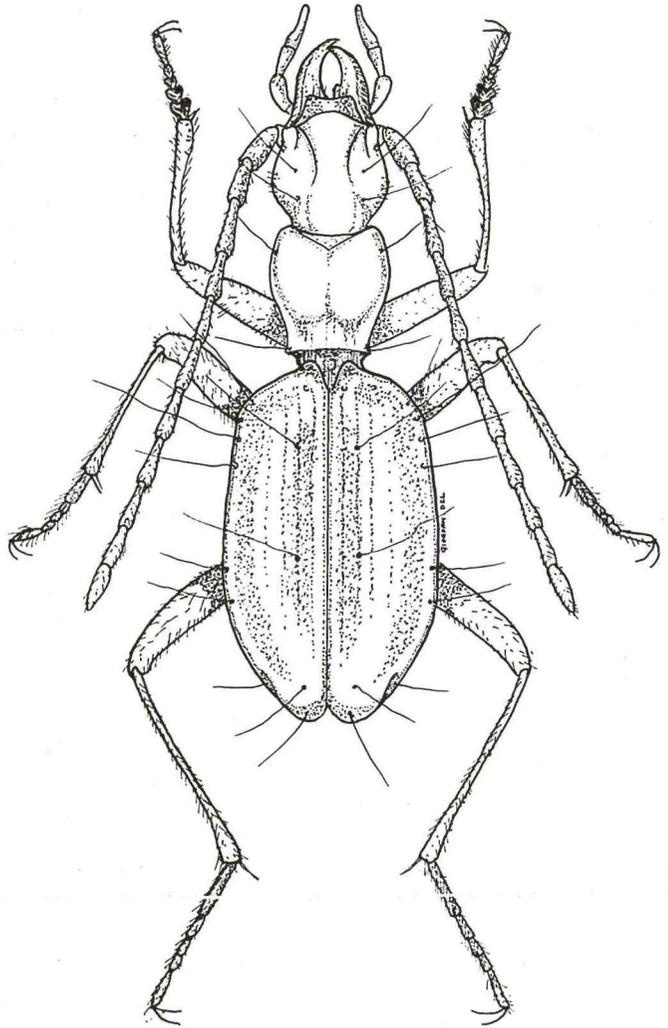


Fig. 1. — *Trichaphaenops*, subgen. *Duvaliaphaenops* nov., *raffaldianus* Lemaire, 1981. — Habitus.

légèrement saillants, et dépourvus de l'épine caractéristique du genre, les angles huméraux de ses élytres sont arrondis mais accusés, au lieu d'être complètement effacés et, surtout, le groupe huméral de la série ombiliquée qui est normalement agrégée. Au surplus, si son édéage n'offre pas de particularité dans sa forme générale (Fig. n° 2), sa pièce copulatrice est unifide (Fig. 3) alors qu'elle est bilobée chez les *Trichaphaenops* dont les mâles sont connus, ainsi que chez *T. (Arct.) launi* (Fig. n° 4).

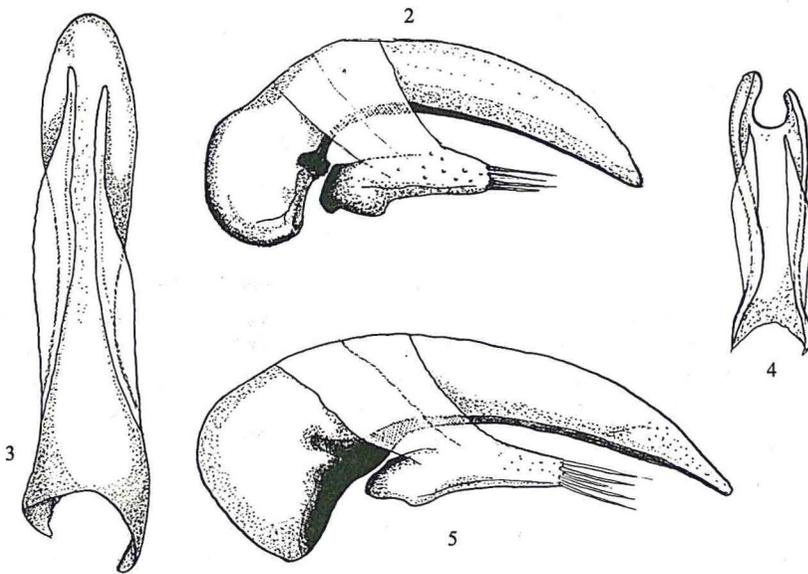


Fig. 2 à 5. — Édéages de *Trichaphaenops raffaldianus* et *launi*. — Fig. 2, forme générale et fig. 3, pièce copulatrice de *Tr. raffaldianus* Lemaire ; fig. 4, pièce copulatrice et fig. 5, forme générale chez *Tr. launi* Gestro : les styles portent 5 soies (exemplaires du Pesio et du Marguareis).

Certes, il n'est pas possible de passer ici sous silence les aménagements apportés par le Docteur R. Jeannel à son sous-genre *Arctaphaenops* (c) afin de pouvoir y inclure des espèces telles que *T. (Arct.) gaudini* ou *T. (Arct.) gineti*, mais il ne paraît guère possible d'agir de la même façon pour le sous-genre *Agostinia* en ce qui concerne *raffaldianus*, de sorte qu'une nouvelle attribution générique ou subgénérique paraît nécessaire en la matière. Un problème analogue s'est d'ailleurs posé à R. Jeannel en ce qui concerne les similitudes de faciès entre les *Trichaphaenops* et certains cavernicoles du Djurdjura, mais la présence sur ces derniers d'une série ombiliquée agrégée l'a fait renoncer à les réunir aux formes

des Alpes, et l'a obligé à les classer parmi les *Duvalius* dans le sous-genre particulier des *Trechopsis*. Une solution analogue paraît s'imposer au cas présent ; d'ailleurs, *raffaldianus* présente en commun avec les *Duvalius* les caractères suivants : 2 soies frontales, 2 soies pronotales, 2 soies discales, 1 apicale, la série ombiliquée agrégée dont le groupe moyen se trouve vers le milieu de l'élytre, et enfin une pièce copulatrice ventrale.

Si sa place doit se trouver parmi les *Duvalius*, ses caractères particuliers et notamment son faciès, nécessitent la création du sous-genre nouveau ci-après :

Sous-genre : *Duvaliaphaenops*, nov.

Espèce type : *T. (A.) raffaldianus*, Lemaire 1981.

Diagnose :

2 soies frontales, 2 soies pronotales, 2 soies discales, 1 apicale, série ombiliquée normalement agrégée. Sillons frontaux incomplets, antennes longues, tête longue et robuste, presque aussi large que le pronotum, tempes pubescentes : Pronotum petit et cordiforme, protibias sans trace de sillon. Pièce copulatrice ventrale, penis à bulbe basal réduit, styles armés de 4 soies, armature du sac interne constituée par une pièce unifiée.

Discussion :

(a). Cette soie, en réalité, n'en est pas une, mais tout simplement un poil moyennement long et fugace, sûrement vestige d'une soie ancienne qui dégénère et s'atrophie, et qui n'a plus la conception ni la fonction des soies discales habituelles.

(b). Ces soies ne sont pas surnuméraires, mais vestiges de formes archaïques d'une chétotaxie primitive à interpréter comme de simples variations individuelles.

(c). Le Docteur R. Jeannel a créé le sous-genre *Arctaphaenops* sur les bases suivantes (Monographie des *Trechinae*) : extrêmement voisin des *Trichaphaenops* s. str., dont il ne diffère essentiellement que parce qu'il a perdu la 3^e soie frontale. A part cette différence, il possède tous les caractères chétotaxiques des *Trichaphaenops* et possède un organe copulateur identique. Sans doute appartient-il à la même lignée..., etc. (*Arctaphaenops angulipenis* Meix).

Dans la description (*Arctaphaenops gaudini*), les caractères de base ont perdu une partie de leur valeur initiale, car (*A.*) *gaudini* n'a plus la série ombiliquée des *Trichaphaenops*, c'est-à-dire non agrégée, mais son groupe moyen est encore à la hauteur du milieu de l'élytre. Chez (*A.*) *gineti* (femelle seule connue) une nouvelle série des caractères de base disparaît encore : le faciès n'est plus semblable, les antennes sont courtes, les angles de la base du pronotum ont presque disparu, et le groupe moyen est après le milieu de l'élytre et les angles huméraux sont plus arrondis.

L'extension d'une division générique peut être commode, mais ne résoud pas les problèmes de systématique. Autant en créer de nouvelles, toujours sur des caractères précis et irréfutables, ce qui évitera certaines confusions dans la nomenclature.

Si nous élargissons un genre, ou un sous-genre, en faisant disparaître à chaque description une partie des critères établis pour les créer, nous arriverions à établir dans ces derniers des espèces n'ayant plus rien à voir avec eux.

AUTEURS CITÉS

- BONADONA P., 1971. — Catalogue des Carabiques de France, Toulouse.
JEANNEL R., 1928. — Monographie des *Trechinae*.
JEANNEL R., 1950. — N. Biosp. V (*Trichaphaenops s. str.*).
JEANNEL R., 1952. — N. Biosp. VII (*Arctaphaenops gaudini*).
JEANNEL R., 1955. — N. Biosp. X (*Arctaphaenops gineti*).
LEMAIRE M., 1981. — Un *Trichaphaenops* nouveau des Alpes-Maritimes (*Col. Caraboidea Trechidae*). *L'Entomologiste*, 37 (4-5).

(La Rouguière, F 06480 La Colle-sur-Loup)

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.****Prix de vente** : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.**Adresser le montant avec la Commande à** : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIEGNE, tél. : (4) 483.31.10
EN VENTE AU JOURNAL


- 1° **Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).**
- 2° **Table des articles traitant de systématique (5 francs).**
- 3° **Table des articles traitant de biologie (10 francs).**
- 4° **Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.**
- 5° **Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).**
- 6° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.**
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.**

Paiement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.



Notes faunistiques marocaines**— 1^{re} note —**

par Gérard MORAGUÈS et Philippe PONEL

Au cours du mois d'avril 1980, un voyage d'une dizaine de jours au Maroc nous a permis de prospector quelques localités classiques sur le plan entomologique et de récolter de très nombreuses espèces de Coléoptères (dont près d'une centaine rien que pour les Carabiques).

Plusieurs de ces captures présentant, à divers titres, un certain intérêt, il nous a semblé utile de les rassembler dans cette brève note et contribuer ainsi, pour une modeste part, à une meilleure connaissance de l'entomofaune de ce pays.

Ayant retenu la ville de Fès comme lieu de séjour, nous avons surtout chassé dans ses environs, et particulièrement dans la région du Moyen Atlas comprise entre Sefrou, Timhadite et El Hajeb, mais aussi dans des localités plus lointaines, comme la célèbre forêt de la Mamora.

SCARITIDAE

Dyschirius pusio Antoine — Très rare espèce, décrite d'Ito (Moyen Atlas), qui ne semble connue que par un très petit nombre d'exemplaires. Nous en avons capturé un individu sur le causse situé à quelques kilomètres au nord d'Ifrane, donc assez près de la localité typique. Il correspond tout à fait à la description qu'en donne M. ANTOINE, si ce n'est pour ce qui concerne la couleur, noir rougeâtre et non « bronzé violacé sombre » comme l'indique cet auteur dans ses « Carabiques du Maroc ». L'insecte se trouvait sous une pierre reposant sur l'argile d'une daya (1) récemment asséchée.

Dyschirius frontalis Putzeys — Treize exemplaires récoltés en plaine, à Fès, sur les bords de l'oued Sebou, alors que ce *Dyschirius* n'était signalé, au Maroc, que du Moyen Atlas central.

TRECHIDAE

Bembidion quadripustulatum Serville ssp. *hassani* Antoine — Selon ANTOINE, ce *Bembidion* est localisé dans le Maroc atlantique. L. KOCHER, dans son catalogue des Coléoptères du Maroc, indique : « Fès, localisation excentrique et non

(1) Terme local désignant un petit lac, ou une mare, ou même une simple doline dans les régions calcaires.

publiée, paraissant accidentelle ». En réalité, cette espèce est commune dans la région de Fès puisque nous en avons capturé de nombreux exemplaires sur les bords du Sebou, à Fès même, et à une cinquantaine de kilomètres au nord, près de la localité Pont-du-Sebou.

Ocydromus coeruleus Serville ssp. *scelio* Antoine. — Une exemplaire capturé près de la localité Pont-du-Sebou, sur les berges de l'oued, sous une pierre.

Ocydromus ripicola Duf. — Trois individus à Fès, au bord de l'oued Sebou, dans les mêmes conditions que le précédent.

Comme pour *Dyschirius frontalis*, *Ocydromus coeruleus* et *ripicola* sont des espèces subalpines et alpines qui semblent s'être implantées à basse altitude dans le bassin du Sebou, sans doute à la faveur des crues de printemps dues à la fonte des neiges.

Il est étonnant que ces localités de plaines, pour les trois espèces en question, soient restées ignorées, à moins que leur progression vers l'aval soit un phénomène récent.

PTEROSTICHIDAE

Lagarus vernalis Panzer — Un exemplaire au bord de la dayet Aboulemane, massif du Kandar.

Amara eurynota Panzer — Un exemplaire dans le Val d'Ifrane. Ces deux espèces, communes en France, le sont beaucoup moins au Maroc où elles sont considérées comme des relictés. Déjà signalées du Moyen Atlas, elles y paraissent un peu moins rares qu'ailleurs.

Celia (Atlantocelia) kocheri Antoine — Nous rapportons à cette espèce une *Celia* femelle recueillie sur le causse d'Ifrane. Un doute persiste car notre insecte ne correspond pas tout à fait à la description d'ANTOINE : les bords latéraux du pronotum sont droits et non « légèrement rétrécis », la fossette pronotale interne est lisse et non pas ponctuée. Il faut toutefois remarquer que cette espèce n'est connue que par un mâle (Grand Atlas Central, Bou-Tsouatine) et une femelle (Moyen Atlas méridional, Alemsid), ces deux individus ayant été capturés bien loin d'Ifrane. Ceci pourrait expliquer, dans une certaine mesure, les différences observées. Nous accueillerions avec reconnaissance tout renseignement nouveau concernant cette espèce.

LEBIIDAE

Dromius chobauti Puel — Nous profitons de l'occasion pour signaler la redécouverte de cette espèce rarissime, que nous avons reconnue parmi des insectes récoltés à Azrou par notre collègue M. MOUNA, écologiste à l'Institut Scientifique. Elle serait abondante dans les fissures de l'écorce des vieux Cèdres. Les circonstances de capture ont fait l'objet d'une note à paraître prochainement (Bigot, Mouna, Ponel, sous presse).

DRYPTIDAE

Drypta distincta Rossi — Rare en France, ce Carabique est un peu plus répandu au Maroc. Nous l'avons pris dans deux localités : forêt de la Mamora, au bord d'une daya ; Pont-du-Sebou, au bord de l'oued, sous des galets. Tous nos exemplaires appartiennent à la forme typique.

CATOPIDAE

Philomessor (Attumbrinus) bolivari Jeannel — Un mâle sur le causse d'Ifrane, sous une pierre, dans un nid de *Messor barbarus* L. (2).

Espèce extrêmement rare, décrite par R. JEANNEL en 1936. Ne semble connue que par les trois exemplaires capturés dans le Rif et qui ont servi à la description. Sa morphologie très particulière, et notamment ses caractères sexuels secondaires, n'autorise aucune confusion avec les espèces voisines.

Il est probable que ce Catopide vit dans les parties les plus profondes de la fourmilière. Il ne remonterait que sporadiquement à la surface, lors de conditions très particulières, peut-être les premières chaleurs de printemps, et avant que l'ensoleillement ne soit trop intense. Selon notre ami P. HERVÉ, c'est à cette période, très localisée dans le temps, qu'apparaissent les myrmécophiles sur les crêtes de la Sainte-Baume (Var).

HISTERIDAE

Tribalus maroccanus Olexa — Cinq exemplaires en lisière de la forêt de la Mamora, aux environs d'Elqbière, au bord de la route Rabat-Meknès. Espèce décrite en 1980.

Les insectes ont été trouvés sous une pierre où ils voisinaient avec des Fourmis.

BUPRESTIDAE

Anthaxia midas ssp. *oberthuri* Schaeffer — Un exemplaire dans le Val d'Ifrane le 13 avril. C'est l'une des deux seules stations connues du Maroc.

NITIDULIDAE

Amphotis martini Brisout — Un exemplaire le 13 avril en forêt de Jaba. Espèce rare, signalée d'un très petit nombre de localités.

ANTHICIDAE

Anthicus cribripennis Desbrochers — Un exemplaire le 12 avril, au bord de la dayet Aboulemane, massif du Kandar. Répandu en Italie centrale, Espagne, Tunisie et Algérie, la présence de cet Anthicide au Maroc n'a été constatée que récemment grâce aux captures réalisées par COIFFAIT le 30 mars 1968 au lac Aaouat (3). (P. BONADONA, comm. pers.).

ANTHRIBIDAE

Platyrhinus resinosus Scopoli — Une dizaine d'exemplaires le 12 avril, dans le Val d'Ifrane, sur un tronc de Frêne. Déjà signalé par GOURVÈS dans un précédent numéro de « *l'Entomologiste* », de la même localité et dans des conditions

(2) Nous remercions M. DELYE qui nous a confirmé la détermination de cette Fourmi.

(3) Il s'agit vraisemblablement de la dayet Aaoua dans le massif du Kandar.

identiques. Ce serait, selon lui, la seule localité connue avec certitude pour le Maroc.

CHRYSOMELIDAE

Longitarsus sp. — Un exemplaire dans le Val d'Ifrane. Espèce nouvelle en cours de description par M. BIONDI.

REMERCIEMENTS

Nous sommes heureux d'exprimer notre reconnaissance aux spécialistes qui ont aimablement accepté d'identifier nos récoltes : MM. P. BONADONA pour les *Anthicidae*, S. DOGUET pour les Altises, Y. GOMY et J. THEROND pour les *Histeridae*.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTOINE (M.), 1955 à 1961. — Coléoptères Carabiques du Maroc. *Mémoires de la Soc. des Sc. Nat. et Phys. du Maroc*, n. sér., 537 p.
- BUCCIARELLI (I.), 1980. — *Coleoptera Anthicidae, Fauna d'Italia*, XVII, 240 p.
- GOURVÈS (J.), 1975. — Quelques Coléoptères rares du Maroc. — *L'Entomologiste*, 31 (2) : 77-79.
- JEANNEL (R.), 1936. — Monographie des *Catopidae*. — *Mémoires du Mus. Nat. d'Hist. Nat.*, n. sér., tome I, Paris, éditions du Museum, 433 p.
- KOCHER L., 1956 à 1969. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. *Trav. Inst. sci. chérif.*, série zool., Rabat.
- BIGOT L., MOUNA M., PONEL P., *sous presse*. Nouvelles captures de *Dromius chobauti* Puel (*Coleoptera Lebiidae*) au Maroc par application d'une méthode inédite de chasse aux insectes. — *Bull. Inst. Sci.*, Rabat.

(G.-M. : 15, avenue Beau-Plan, F 13013 Marseille
Ph. P. : Rue Jules Massel, Lotissement Thouron,
F 83400 Hyères)

Trois nouvelles espèces de *Sciomyzidae* [Diptera] pour la faune de France

par Jean-Claude VALA

Nous avons reçu près de 300 spécimens de Sciomyzidae de la collection de l'I.N.R.A. — Versailles (1) à étudier. Parmi ceux-ci, de provenances diverses, nous avons trouvé quelques espèces intéressantes dont 3 à signaler pour la première fois en France. Ce sont :

1. *Antichaeta analis*

Espèce caractérisée par la présence de l'ensemble des soies du mésonotum répondant au critère de la famille des Sciomyzidae. En particulier, présence de la paire de soies présuturales et des 2 paires de soies dorsocentrales préscutellaires. Le spécimen ♂ étudié, en parfait état de conservation, a été capturé à Arras, le 17.5.1913.

Ainsi, pour la France, les deux espèces du genre *Antichaeta* se distinguent par les caractères suivants :

- 2 soies présuturales présentes. 2 paires de soies dorsocentrales. Front noir *analis* (Meigen, 1830)
- Pas de soies présuturales. 1 paire de soies dorsocentrales. Front jaunâtre *brevipennis* (Zetterstedt, 1846)

2. *Colobaea pectoralis*

Comme pour les autres espèces du même genre, la taille est réduite (3,5 mm) et la nervure anale n'atteint pas le bord postérieur de l'aile. Elle se distingue extérieurement des 2 autres déjà mentionnées de France (Seguy 1934, Leclercq et Vala 1980) principalement par des caractères chromatiques. Les spécimens, 1 mâle, 1 femelle, étudiés proviennent de Lille et de l'Étang d'Or : 22.8.1913.

(1) Nous remercions M. Martinez de nous avoir confié cette collection pour étude.

Clé pour les espèces de France :

- | | | |
|---|---|---------------------------------------|
| 1 — Ailes barrées de 2 bandes brunes. Coloration générale du corps jaune clair. Pattes I noircies, sauf les tarses. Mesonotum avec 2 bandes brunes longitudinales | | |
| — Ailes sans bandes brunes | 2 | <i>bifasciella</i> (Fallen, 1820) |
| 2 — Mesonotum et pleures noirâtres. Pattes I noires sauf base des fémurs et hanches jaunes ; II et III jaunes. Antennes : apex article 3 sombre | | <i>distincta</i> (Meigen, 1830) |
| — Mesonotum noir, pleures jaunes | | <i>pectoralis</i> (Zetterstedt, 1847) |

3. *Pherbellia brunnipes*

Cette espèce appartient à un genre riche en espèces dont la discrimination par les seuls caractères morphologiques externes et la coloration est parfois douteuse ou impossible. Seule la dissection des pièces génitales chez le ♂ donne dans certains cas la certitude de spéciation.

Pour la France, 19 espèces de *Pherbellia* Robineau-Desvoidy, jusqu'à présent recensées (Leclercq et Vala, 1980). *P. brunnipes* (Meigen, 1838) s'insère ici sans équivoque dans la clé du genre (en préparation) par des caractères externes très nets :

- Bande frontale médiane nette, pointue en avant et n'atteignant pas le bord antérieur du front. Présence de 2 paires de soies fronto-orbitales. Ailes sans tache noire. Abdomen barré de jaune et de brun. Pattes antérieures gris ardoise.

L'espèce se place ainsi au début de la clé du genre *Pherbellia* R.D. pour la France :

- | | | |
|--|---|--|
| 1 — Front : bande médiane atteignant ou dépassant nettement la moitié du front | 2 | |
| — Absence de bande frontale. Triangle ocellaire ne dépassant pas la moitié du front | | (non précisé ici) |
| 2 — Bande frontale noir-brun brillant atteignant le bord antérieur du front. Aile : bord costal sombre | | <i>cinerella</i> (Fallen, 1820) |
| — Bande frontale n'atteignant pas le bord antérieur du front, son extrémité antérieure pointue | 3 | |
| 3 — 1 paire de soies fronto-orbitales | | <i>grisevens</i> (Meigen, 1830) |
| — 2 paires de soies fronto-orbitales | 4 | |
| 4 — Ailes : parsemées entièrement de taches noires. — Ailes : sans taches noires. Abdomen barré de jaune et de brun. Pattes I gris ardoise | | <i>schoenherri</i> (Fallen, 1826)
<i>brunnipes</i> (Meigen, 1838) |

L'exemplaire ♂ observé a été capturé à Merlimont (Pas-de-Calais) le 29.7.1913.

Dans cette même collection se trouvent des espèces peu signalées en France, cet état de fait résultant en grande partie de l'exploration de certaines zones, et d'un manque d'étude spécifique de la famille. Signalons :

Sciomyzini

- 1 — *Pteromicra angustipennis* (Staeger, 1845), Arras, 1 femelle, 6.5.1913.
- 2 — *Pteromicra glabricula* (Fallen, 1820), Rambouillet, 1 femelle, 11.8.1904.
- 3 — *Pherbellia annulipes* (Zett., 1846), Fontainebleau, 1 femelle, 3.6.1883.
- 4 — *P. dubia* (Fallen, 1820), Rambouillet, mâles et femelles, 21/29.5.1910 ; Etang d'Or, 1 mâle, 3.9.1902.
- 5 — *P. grisescens* (Meigen, 1830), Merlimont, 1 femelle, 22.7.1913.
- 6 — *P. limbata* (Meigen, 1830), Normandie, 1 femelle ; Vichy, 1 femelle. Dates ?
- 7 — *P. nana* (Fallen, 1820), Arras, 1 mâle, 22.5.1911.
- 8 — *P. schoenherri* (Fallen, 1826), Versailles, 7 mâles, 5 femelles, 12.5, 20.5 et 29.3.1944 ; 1 mâle, 13.11.1961.
- 9 — *P. scutellaris* (V. Rosere, 1840), Marly, 1 mâle, 2 femelles, 1898.
- 10 — *P. ventralis* (Fallen, 1820), Versailles, 6 mâles, 2 femelles, 26.3, 5.4, 12.4.1943.
- 11 — *Sciomyza simplex* Fallen, 1820, Paris, 1 femelle ; Arras, 1 femelle, 6.5.1913.

Tetanocerini

- 12 — *Euthycera leclercqi* Vala et Reidenbach, 1982. L'espèce est moins méridionale que nous le pensions lors de sa description car, plusieurs exemplaires de la collection I.N.R.A. proviennent non seulement de Menton 1 mâle, 1 femelle 19.5.1921 ; de Saint-Affrique 1 femelle (date ?) ; Lourdes 1 mâle (?) ; Sète 1 mâle (?) ; Grau du Roi 2 mâles, 5.6.1917 ; mais aussi des Yvelines, Thiverval, Camp de la Frileuse, 1 femelle, 10.6.1962 ; Andresy, 1 femelle ; des Côtes-du-Nord, Ile de Bréhat, 1 mâle, 20.8.1975.
- 13 — *Knutsonia lineata* (Fallen, 1820), Rambouillet, 1 mâle, 1 femelle (août). Treverac (Côtes-du-Nord), 1 mâle, 1 femelle, 5.8.1972 ; Paimpol, 2 femelles, 7.8.1962.
- 14 — *Renocera pallida* (Fallen, 1820), Arras, 1 femelle, 7.5.1911 ; Etang d'Or, 1 mâle, 3.4.1902.

Parmi les espèces capturées dans d'autres pays il faut citer :

- *Pherbellia austera* (Meigen, 1830), Berlin 1 mâle, 22.9.1945.
- *Euthycera Zelleri* (Loew, 1847), Taormina (Sicile), 3 mâles, avril.

AUTEURS CITÉS

- LECLERCQ M., VALA J.-C., 1980. — Etude des *Sciomyzidae* de France, Diptères destructeurs de Mollusques. *Bull. soc. Linnéenne Lyon*, 49 (7) : 409-410, 447-452.
- SÉGUY E., 1934. — Faune de France, 28, Diptères Brachycères (*Muscidae Acalyptera* et *Scatophagidae*). Paris, Lechevalier.

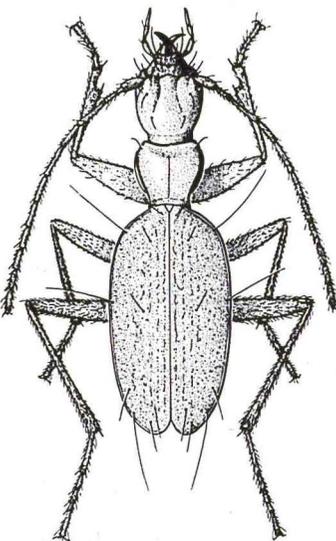
RÉSUMÉ

Les trois espèces de *Sciomyzidae*, *Colobaea pectoralis* (Zetterstedt 1847), *Pherbellia brunnipes* (Meigen 1838) et *Antichaeta analis* (Meigen 1830) sont signalées pour la première fois en France. Leur place dans la systématique de la famille est précisée.

SUMMARY

The three species of *Sciomyzidae*, *Colobaea pectoralis* (Zetterstedt, 1847) *Pherbellia brunnipes* (Meigen, 1838) and *Antichaeta analis* (Meigen, 1830) are noted for the first time in France. Their position in the family systematic is specified.

(Laboratoire de Biologie Animale, Faculté des Sciences,
33, rue Louis-Pasteur, F 84000 Avignon)



NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE
(NOUVELLE SÉRIE)
Publication trimestrielle
Internationale

La revue publie des travaux relatifs à
la systématique et à la biogéographie
de tous les ordres d'insectes.

Abonnement annuel

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	200 FF	260
EUROPE (sauf CEE)	230	280
Autres Pays : 35 US \$		

à l'ordre du Trésorier de
la Nouvelle Revue d'Entomologie
CCP : 17.160.31 G Paris

Directeur de publication J. MATEU
Directeur de Recherche au C.N.R.S.
c/o Laboratoire d'évolution des êtres organisés
105, bld Raspail - 75006 Paris - France

**Description d'un genre nouveau, disjoint de *Smicromyrme*,
et d'une espèce nouvelle du Sud de la France
[Hymenoptera, Mutillidae]**

par François SCHWARTZ

Lors de l'examen d'une petite série de mutillides récoltés en Septembre 1980 dans le Nord du département du Var, notre attention a été retenue par trois mâles apparentés au genre *Smicromyrme* (Thomson) dont le thorax présentait une combinaison chromatique peu répandue : dessus du thorax, y compris le propodéum, de couleur roux ferrugineux clair, avec le mésonotum noir.

Une étude plus approfondie et l'examen des collections du Muséum de Paris a montré que ces mâles partagent avec quelques espèces déjà décrites une suite de traits morphologiques originaux : absence de dent au bord externe des mandibules ; second article du funicule des antennes beaucoup plus court que le suivant ; présence sur le second sternite abdominal d'une paire de sillons tomenteux parfois rudimentaires ; seconde nervure transverso-cubitale pliée en forme de T irrégulier renversé ; cellule radiale arrondie à l'apex.

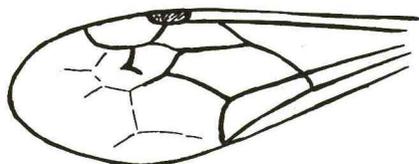
L'ensemble de ces mâles, dont aucun n'a pu être apparié avec certitude, forme un groupe relativement homogène qui se différencie de l'ensemble des *Smicromyrme* par une accumulation de caractères apomorphes. La conjonction de ces traits apomorphes et d'une nervation alaire très particulière atteste le caractère monophylétique de notre regroupement, ce qui nous pousse à effectuer une coupe au dépens du genre *Smicromyrme*.

Comme certains des caractères distinctifs de ce groupe ont, au sein des *Mutillidae*, une signification taxonomique marquée, il nous paraît logique d'établir cette coupe au niveau générique.

L'étude des femelles, lorsqu'elle sera possible, devrait permettre de préciser les relations phylogénétiques pouvant exister entre le genre *Smicromyrme* (Thomson) et le genre nouveau dont nous donnons ci-après une diagnose sommaire.

ASTOMYRME, gen. nov.

Mâle : Mandibules fortement arquées, dépourvues de dent au bord externe des mandibules. Second article du funicule des antennes beaucoup plus court que le suivant. Yeux fortement incisés au tiers supérieur de leur bord interne. Scutellum plan, sans carène, régulièrement ponctué. Abdomen sans dessins de pubescence pâle, les segments étant tout au plus apicalement ciliés de poils clairs. Le second segment abdominal présente une paire de sillons tomenteux sur le tergite et une autre moins développée sur le sternite. Dernier sternite inerme. Seconde nervure transverso-cubitale fortement pliée, ne rejoignant pas la nervure cubitale. Cellule radiale arrondie à l'apex.



En haut : *Astomyrme inerma* n. sp., aile antérieure.
En bas, à gauche : *id.*, mandibule ; à droite : *Smicromyrme rufipes* F., mandibule.

Femelle : inconnue.

Espèce type : *ausonia* (Invrea, 1950).

Le genre *Astomyrme* regroupe une partie seulement des mâles à mandibules inermes qui étaient rangés dans le genre *Smicromyrme*. En plus d'*ausonia* (Invrea) et d'*inerma* (sp. nov.), le

genre est représenté dans la faune paléarctique occidentale par *suberrata* (Invrea) ; *naefi* (Invrea) et *crassicornis* (Maidl) que nous ne connaissons que par leurs descriptions semblent aussi devoir y prendre place, ainsi que *pusilla* (Klug *sensu* Bischoff).

Bien que très proches des *Smicromyrme*, les *Astomyrme* s'en différencient facilement par la présence simultanée d'une seconde nervure transverso-cubitale coudée et de mandibules dépourvues de dent au bord externe.

Le nouveau genre se distingue du genre *Glossomyrme* (Suarez) par le dernier sternite dépourvu de carènes longitudinales subparallèles et par la taille du second article du funicule des antennes beaucoup plus court que le suivant.

Les seuls renseignements d'ordre biologique que nous possédons sur les espèces du genre *Astomyrme* concernent *ausonia*. Cette espèce a été signalée à plusieurs reprises comme parasite de diptère, comportement assez exceptionnel parmi les mutilles paléarctiques.

— *Astomyrme ausonia* (Invrea)

Smicromyrme ausonia ♂ Invrea, 1950

Décrite d'Italie où son aire de répartition est assez vaste, cette espèce a été ensuite signalée de Méditerranée orientale. La seule localité française que nous pouvons ajouter est Valescure (Var), d'où provient un exemplaire de petite taille (6 mm).

— *Astomyrme inerma*, *sp. nov.*

Mâle : Espèce de taille médiocre et de complexion robuste. Téguments de couleur noire à l'exception des parties suivantes qui sont d'un roux ferrugineux clair : pronotum, scutellum, postscutellum, partie supérieure des pleures et propodéum. De plus, la moitié postérieure des écailles, la partie médiane des mandibules et les tarsi antérieurs sont d'un roux plus sombre. L'ensemble du corps est couvert d'une pilosité claire hérissée très éparse, avec la marge apicale des segments abdominaux ciliée de poils clairs régulièrement disposés. Les franges apicales des second et troisième tergites sont plus fournies que celles des autres segments.

Tête sub-rectangulaire transverse, légèrement plus étroite que le pronotum, prolongé derrière les yeux, avec les angles postérieurs arrondis. Clypeus sans carène longitudinale. Mandibules larges, régulièrement arquées, sans dent sur le bord externe. L'extrémité apicale est acuminée, avec deux petites dents disposées au bord interne. Yeux grands, ovales, incisés au tiers supérieur de leur

bord interne. Joues parallèles d'une largeur un peu inférieure à celle des antennes. Ocelles petits peu saillants, les postérieurs éloignés entre eux d'une distance inférieure à celle qui sépare chacun du bord interne de l'œil correspondant. Tubercules antennaires peu saillants, ovoïdes et brillants. Scape plus court que les trois premiers articles du funicule, légèrement caréné à son bord inférieur. Antennes noires avec les articles de la partie médiane du funicule légèrement plus épais que ceux des extrémités. Les articles sont de forme générale sub-cylindrique, sans épaississement médian notable. Second article du funicule une fois et demie environ plus long que le pédicelle, un peu plus long que la moitié du troisième article et plus court que le quatrième. Ponctuation de la tête régulière, dense et assez profonde.

Thorax de forme générale sub-rectangulaire, d'une longueur inférieure à une fois et demie sa plus grande largeur. Pronotum assez court, avec les côtés latéraux parallèles et les angles huméraux arrondis. Bord postérieur du pronotum régulièrement arrondi, sans angle médian distinct. Sillons parapsidiaux complets. Scutellum plan, de forme rectangulaire, régulièrement ponctué. Bords latéraux du propodéum parallèles dans leur moitié antérieure et régulièrement arqués dans leur partie postérieure. En vision latérale, le propodéum apparaît formé d'une partie antérieure sensiblement horizontale et d'une face postérieure subverticale, ces deux faces se raccordant par un arrondi. Ponctuation de la face supérieure du thorax assez régulière, un peu moins dense et moins profonde que celle de la tête sur la partie antérieure, un peu plus dense sur le scutellum, et aréolée-réticulée sur le propodéum qui est orné à sa base d'une petite fosse médiane brillante.

Les écailles sont assez grandes, brillantes, avec quelques points épars. Ailes antérieures légèrement enfumées dans leur partie distale, au-delà de la nervure basale et en particulier au niveau de la cellule radiale et de la seconde cellule cubitale. Ailes postérieures hyalines. Formule alaire normale. Troisième nervure transverso-cubitale et seconde nervure récurrente très atténuées. Stigma petit, court, celluliforme. Cellule radiale arrondie à l'apex, plus courte que la première cellule cubitale. Seconde nervure transverso-cubitale fortement pliée, ne rejoignant pas la nervure cubitale. Nervure radiale sans épaississement notable au niveau de la seconde cellule cubitale.

Pattes noires avec les tarsi antérieurs roux foncé et les épérons blancs. Tibias des pattes intermédiaires et postérieures inermes.

Abdomen piriforme, moins long que le thorax. Premier segment subsessile, beaucoup moins long qu'il n'est large au bord postérieur, avec deux fortes dents au bord antérieur du tergite et une carène lamelliforme peu saillante sur le sternite. Second segment abdominal plus large que long, régulièrement convexe, sa plus grande largeur étant atteinte au tiers postérieur. Deux paires de sillons tomenteux, une bien développée sur le second tergite et une beaucoup plus courte sur le second sternite. Ponctuation abdominale des tergites forte et assez espacée, celle des sternites étant plus profonde et plus éparse.

Taille : 6 mm env.

Envergure : 8 mm env.

Femelle : Inconnue.

HOLOTYPE : 1 ♂ Villecroze (Var) 9.IX.1980 (in coll. mea).

PARATYPES : 2 ♂ Villecroze (Var) 9.IX.1980.

OUVRAGES CONSULTÉS

- BISCHOFF, 1933. Remarks on *Smicromyrme pusilla* (Klug). — *Stylops*, vol. 2, pp. 73-74.
- INVREA, 1950. Mutillidi nuovi o notevoli del bacino mediterraneo. — *Mem. Soc. Entom. Ital.*, vol. XXIX, pp. 23-27.
- INVREA, 1953. Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947). *Apterogynidae, Myrmosidae...* — *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, vol. XXXIII, pp. 290-291.
- INVREA, 1957. Mutillidi nuovi o notevoli... (V). — *Mem. Soc. Entom. Ital.*, vol. XXXVI, pp. 199.
- MAIDL, 1922. Beitrage zur hymenopterenfauna Dalmatiens... — *Ann. Naturhistor. Museums in Wien*, vol. XXXV, pp. 41-43.
- RADOSZKOWSKI, 1887. Faune hyménoptérologique transcaspienne (3). — *Horae Soc. Entom. Ross.*, vol. XXII, pp. 347-348.
- SUAREZ, 1979. Una nueva especie del Afganistan y propuesta de un genero nuevo para la misma. — *Nouv. Rev. Ent.*, IX (1), pp. 71-77.

(14, rue Oudinot, F 75007 Paris)

Notes de chasses et observations diverses

— *Présence en Ardèche de Corythucha ciliata (Say) (Hétéroptère Tingide).*

J'ai trouvé cette espèce pour la première fois en décembre 1981 à Vallont-Pont-d'Arc, en cherchant des Insectes sous des écorces de Platanes. Les individus étaient très nombreux. Le « Tigre du Platane » est donc là depuis l'été 1981 au moins. Il a pullulé pendant la belle saison en 1982 et 1983.

Nos amis J. Balazuc et P. Réveillet l'ont pris en octobre 1983 à Beaulieu, sous des écorces de Platanes.

H. P. Aberlenc, Faunistique, G.E.R.D.A.T, B. P. 5035, 34032 Montpellier Cedex.

— *Deux captures intéressantes à la Sainte-Baume (Col. Cerambycide).*

Je signale la capture dans la forêt domaniale de la Sainte-Baume, de 3 exemplaires, 2 mâles et 1 femelle, de *Hesperophanes pallidus* Ol., au mois de juillet 1983. A ma connaissance, il était cité jusqu'à présent, au plus près, de l'Hérault et de l'Ardèche (Bois de Païolive). (Villiers « Faune des Coléoptères de France : Cerambycidae » 1978). Un individu avait été trouvé jadis à Toulon non loin de bois importé (cité par Caillol « Catalogue des Coléoptères de Provence » 1914).

Plus intéressante encore est la capture en ce même mois de juillet 1983, de 2 mâles et d'une femelle de *Purpuricenus globulicollis* Muls. dans le massif de la Sainte-Baume, ainsi que d'un mâle de cette espèce à Saint-Zacharie (localité située au nord du massif). En vérifiant des doubles de l'année précédente, j'ai trouvé un exemplaire femelle de ce *Purpuricenus* provenant également de Saint-Zacharie. Ceci porte à 5 les individus capturés dont la détermination a été, par sécurité, vérifiée et confirmée par notre distingué collègue Léon Schaefer que je remercie bien sincèrement ici.

Cette espèce est probablement moins rare qu'elle ne le semble et doit, à mon avis, être surtout fort méconnue et très localisée. Je conseille donc, aux collègues coléoptéristes, ayant chassé à la Sainte-Baume, de soigneusement vérifier leurs *Purpuricenus kaehleri* L.

D'après Villiers (*loc. cit.*) cette espèce est connue : d'Avignon (Vaucl.), de Digne (AHP), d'Aiguines et de Saint-Benoit (Var). D'après Schaefer (« Note sur *Purpuricenus globulicollis* » Soc. Lin. Lyon N° 6 juin 1983) il pourrait s'agir de Saint-Benoit (AHP) (cette commune n'existant pas dans le Var). Montagne de Lure, L'Escale (AHP).

Ces deux captures enrichissent encore la liste des insectes que l'on peut trouver dans cette localité remarquable que tous les naturalistes amateurs et professionnels de la région souhaiteraient voir rapidement protégée.

Patrick Bonneau, F2 La Rose des Vents, 13400 Aubagne.

LES ODONATES DE CORSE :**Considérations générales et synthèse des données actuelles**

par Jean-Louis DOMMANGET et Michel MARTINEZ

De part sa position géographique, la diversité de ses milieux biologiques, et son climat, la Corse a depuis longtemps été un lieu privilégié de prospections pour les naturalistes de toutes disciplines.

Nous avons pu recenser (cette recherche ne prétendant pas être exhaustive) plus de 350 publications ou notes relatives à l'entomofaune corse. Une rapide analyse globale de ces travaux permet les constatations suivantes :

— Les données concernant les Coléoptères et les Lépidoptères sont, encore une fois, les plus nombreuses et représentent environ 50 % des publications. Les pourcentages pour chacun de ces ordres sont sensiblement égaux.

— 10 % des travaux sont consacrés aux Diptères, ils concernent principalement des familles ayant un intérêt médical ou vétérinaire comme les *Culicidae* et les *Simuliidae*.

— 5 % des publications intéressent les Orthoptères, 3,5 % les Hyménoptères, 2,5 % les Homoptères et 2,5 % les Hétéroptères.

— Les 4 ordres européens de la sous-classe des Aptérygotes totalisent seulement 2,6 %.

— Parmi les autres ordres, les pourcentages varient de 0,3 % (Siphonaptères ou Thysanoptères) à 2,9 % (Trichoptères, Plécoptères et Ephéméroptères).

— Les travaux entomologiques généraux (biogéographie...) ne représentent que 3,7 % du total des références.

Pour ce qui concerne les Odonates, cette étude a été réalisée à partir d'une quinzaine de publications. Il est curieux de constater que, sur l'ensemble des écrits entomologiques relatifs à la faune de cette île, à peine plus de la moitié sont l'œuvre d'auteurs français. La totalité des publications spécifiques aux Odonates de Corse ont été rédigées par des étrangers (Belges et Britanniques notamment).

Depuis une dizaine d'années l'un de nous (J.-L. D.) s'est spécialisé dans l'étude des Odonates de France et a pu ainsi examiner de nombreux spécimens capturés en Corse. Les données nouvelles, de même que l'absence de synthèse sur ce sujet, nous engagent à présenter ce travail. Son but est, avant tout, d'attirer l'attention des entomologistes sur les lacunes et les imprécisions que présentent encore nos connaissances sur la faune des Odonates de l'île de Beauté.

Historique des Publications relatives à la Faune des Odonates de Corse

Vers les années 1840-1850, plusieurs éminents Odonatologues : P.L. Van der Linden ; J.-P. Rambur ; J. Charpentier ; E. de Sélys Longchamps ; E. Eversmann ; H. A. Hagen..., publient divers travaux fondamentaux concernant les Odonates d'Europe. C'est à cette période et dans ces publications qu'apparaissent les premières citations de libellules de Corse.

En 1850, dans sa « Revue des Odonates », Sélys Longchamps [20] mentionne de cette île une quinzaine d'espèces, dont quelques-unes avaient été signalées par d'autres auteurs (Ex. : Rambur, 1842 [16]). Parmi les espèces citées, certaines (*Ischnura genei*...) sont indiquées avec quelques réserves par Sélys Longchamps. En outre, nous avons pu relever une contradiction de la part de cet auteur à propos de *Pyrrhosoma nymphula* ; en effet (p. 180), il précise que cette espèce n'a pas été capturée dans les îles de la Méditerranée, alors que (p. 272) il l'a signalée de Corse dans sa liste des Odonates d'Italie. Par la suite, deux autres rectifications furent apportées à ce travail : Hagen constate que le *Platycnemis latipes* de Corse est en réalité l'espèce voisine *P. pennipes* ; la « *Libellula cycnos* » changera de statut, c'est en fait une forme d'*Orthetrum brunneum*.

En 1864, Sélys Longchamps [21] publie le « Catalogue des Névroptères Odonates de la Corse ». Ce premier inventaire comprend 24 espèces dont 11 sont nouvelles. Cet auteur suppose alors que cette liste ne représente probablement que la moitié des espèces d'Odonates pouvant être recensées sur l'île.

Dans un court article en 1866, R. Mac Lachlan [10] note la présence de *Lestes macrostigma* ; cette espèce ayant été capturée par T. A. Marshall aux environs d'Ajaccio.

En 1907, K. J. Morton [12] donne la liste des Névroptères collectés par Miss M E. Fontaine en Corse. Parmi les 7 espèces

citées, l'une d'entre elles : *Hemianax ephippiger*, prise au Cap Corse, est nouvelle pour l'île.

En 1910, F. Ris [17] dans le « Catalogue systématique des Collections Zoologiques du Baron E. de Sélys Longchamps » (1), signale une dizaine d'espèces de Corse, dont une nouvelle : *Libellula fulva* récoltée par Bellier de la Chavignerie.

En 1913, E. Petersen [15] dans un article sur les Neuroptères de Corse, cite 11 espèces d'Odonates dont deux sont nouvelles, il s'agit de *Coenagrion caerulescens* et d'*Aeshna mixta*.

En 1934, dans une seconde publication consacrée aux Odonates, Trichoptères et Neuroptères de Corse, K. J. Morton [13] mentionne 14 espèces d'Odonates observées aux environs de Zonza, et « fait le point » sur la faune des libellules de Corse en indiquant toutes les espèces citées auparavant. Par ailleurs, cet auteur émet des réserves sur la présence de *Calopteryx splendens*, *Platycnemis pennipes* et *Pyrrhosoma nymphula*. En conclusion, il estime que les prévisions de Sélys Longchamps [21] concernant le chiffre total, probable, des espèces présentes en Corse est surestimé.

En 1940, C. Nielsen [14] apporte une importante contribution à la connaissance des Odonates de Sardaigne, dans laquelle il fait une synthèse des données concernant cette île. Il présente (page 255) un tableau comparatif entre la faune de la Sardaigne et celle des régions voisines, dont la Corse ; dans ce travail, une seule espèce : *Orthetrum ramburi* semble nouvelle ; l'auteur précise qu'elle est assez commune en Sardaigne alors que rare en Corse, où elle est remplacée, semble-t-il, par *O. caerulescens*.

En 1956, C. Conci et C. Nielsen [6] publient le premier volume de la série « Fauna d'Italia », celui-ci consacré aux Odonates. Dans cet ouvrage traitant exclusivement des espèces italiennes, les auteurs dressent (p. 36 à 38) un tableau comparatif des espèces recensées dans diverses régions de ce pays, ainsi que de Corse. Cette liste n'apporte aucune nouveauté par rapport au précédent travail de C. Nielsen [14] et, curieusement, 6 espèces n'y figurent pas : il s'agit de *Coenagrion pulchellum*, *C. caerulescens*, *Aeshna mixta*, *Hemianax ephippiger*, *Orthetrum ramburi* et *Sympetrum depressiusculum*. Signalons que, pour cette dernière espèce, C. Conci et C. Nielsen considèrent (p. 186) sa présence en Sicile, Sardaigne et Corse, comme douteuse.

(1) Dans cette importante publication, nous n'avons pu prendre en considération que les « Libellulines » de F. Ris. A notre connaissance, les Zygoptères et les Gomphidae n'ont, semble-t-il, jamais été publiés. De plus, dans les fascicules consacrés aux « Aeschnines » et aux « Cordulines » rédigés par R. Martin, la provenance des espèces n'est pas indiquée, l'auteur ayant considérablement simplifié le plan de travail de ces fascicules.

En 1958, L. Bigot [2] dans « Notes entomologiques et biogéographiques sur l'Ile de Corse » signale 8 espèces d'Odonates, l'une d'entre elles : *Sympetrum sanguineum*, est nouvelle pour l'île.

En 1968, dans son ouvrage consacré aux Odonates d'Europe, P. Aguesse [1] ne tient pas compte des données antérieures concernant la faune de Corse. Seulement trois espèces y sont précisément citées : *Ischnura genei*, *Orthetrum brunneum*, et *Paragomphus genei*, cette dernière libellule étant, à notre connaissance, signalée pour la première fois. Par ailleurs, l'auteur indique également pour *Sympetrum pedemontanum* « une citation douteuse de Corse » (2), et précise que *Orthetrum nitidinerve* pourrait être observé dans l'île.

Plusieurs autres entomologistes ont publié, dans des travaux de diverses natures, des informations sur les Odonates de Corse, citons par exemple :

— R. Martin [11] qui, dans son ouvrage « Pseudo-Névroptères et Névroptères » paru en 1931, cite de Corse 3 espèces : *Libellula fulva*, *Sympetrum fonscolombei* et *Orthetrum brunneum*.

— J. Guidicelli [9] qui publie en 1970 les résultats d'une étude biocoénotique d'un réseau hydrographique en Corse centrale ; deux Odonates : *Boyeria irene* et *Calopteryx haemorrhoidalis* y sont notés.

— H. J. Dumont qui, en 1977 [8] dans une étude faunistique sur les Odonates de Yougoslavie et des territoires adjacents de Roumanie et de Bulgarie, mentionne *Orthetrum ramburi* de Corse.

Le tableau 1 donne la liste des espèces recensées, jusqu'à ce jour, de Corse. Nous avons jugé utile d'y faire figurer dans un ordre chronologique les observations antérieures relatives à la faunistique des Odonates de cette île.

Matériel étudié.

Les exemplaires originaires de Corse se trouvant dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle (M.N.H.N.) ont été examinés. Il s'agit des récoltes effectuées en 1974 et 1976 par Mlle Kelner-Pillault ; de la collection « G. Bénard et J. G. Dehaut » (1909-1910) et d'une espèce (*Orthetrum coerulescens*) de la collection Lacroix. Parmi ce matériel, *Lestes macrostigma* et

(2) N'ayant pas retrouvé cette citation, cette espèce n'est pas mentionnée dans ce travail.

Coenagrion pulchellum méritent une attention toute particulière, car leurs observations en Corse sont exceptionnelles. Toutefois leur capture est assez ancienne (1909-1910) et il semble bien qu'elles n'aient pas été revues depuis.

Nous avons, en outre, étudié les récoltes récentes de nos collègues MM. J. d'Aguilar, R. Coutin, P. O. Fongueuse, P. Zagatti

TABLEAU 1

TABLEAU RECAPITULATIF DES OBSERVATIONS D'ODONATES EN CORSE

Auteurs et dates des publications:	1864, Selys Longchamps	1866, Mc. Lachlan	1907, Morton	1910, Ris	1913, Petersen	1934, Morton	1940, Nielsen	1956, Conci & Nielsen	1958, Bigot	1968, Aguesse	1983, Présent travail
CALOPTERYGIDAE											
<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	N				!	+	+	+			
<i>C. vingo meridionalis</i> Selys, 1873	N				!	+	+	+			
<i>C. haemorrhoidalis</i> (Van der Linden, 1825)	+		!		!	+	+	+	!		! ! !
LESTIDAE											
<i>Sympetma fusca</i> (Van der Linden, 1820)	N				!	!	+	+			!
<i>Lasius bankanus</i> (Fabricius, 1798)	N					+	+	+			!
<i>L. vinens vinens</i> (Charpentier, 1825)	N					+	+	+			!
<i>L. viridis</i> (Van der Linden, 1825)	N					+	+	+	!		!
<i>L. macrostigma</i> (Eversmann, 1836)		N				+	+	+			!
PLATYCNEMIDAE											
<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	+					+	+	+			
COENAGRIONIDAE											
<i>Purrahosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	+					+	+	+			
<i>Ischnura genei</i> (Rambur, 1842)	+				!	!	!	!		+	!
<i>Coenagrion puella</i> (Linné, 1758)	+					!	!	!			
<i>C. caerulea</i> (Fonscolombe, 1838)					N	!	!	!			
<i>C. pulchellum</i> (Van der Linden, 1825)	+					+	+	+			!
<i>Erythronia viridulum</i> (Charpentier, 1840)						+	+	+			!
<i>Ceragrion tenellum</i> (Villers, 1789)	N		!		!	!	+	+	!		!
GOMPHIDAE											
<i>Paragomphus genei</i> (Selys, 1841)										N	
AESHNIDAE											
<i>Boyeria laena</i> (Fonscolombe, 1838)	N					!	+	+			
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	N					+	+	+			
<i>A. mixta</i> (Latreille, 1805)					N	+	+	+			
<i>Anaciaeschna isosceles</i> (Müller, 1767)	N					+	+	+			
<i>Anax panthenope</i> Selys, 1839											N
<i>Hemianax ephippigea</i> (Burmeister, 1839)			N			+	+				
LIBELLULIDAE											
<i>Libellula depressa</i> Linné, 1758	N		!	+		!	+	+			!
<i>L. fulva</i> Müller, 1764				N			+	+			
<i>Onthetrum cancellatum</i> (Linné, 1758)			!	+	!	!	+	+			N
<i>O. coerulea</i> (Fabricius, 1798)	+		!	+	!	!	+	+			!
<i>O. ramburi</i> (Selys, 1848)							N				
<i>O. brunneum</i> (Fonscolombe, 1837)	+		!	+	!	!	+	+		+	
<i>Cnocothebis erythraea</i> (Brullé, 1832)	+		!	+	!	!	+	+	!		!
<i>Sympetrum depressiusculum</i> (Selys, 1841)	+		+	+		+	+				
<i>S. sanguineum</i> (Müller, 1764)						!	+	+	N		!
<i>S. striolatum</i> (Charpentier, 1840)	+			+	!	!	+	+			!
<i>S. fonscolombei</i> (Selys, 1840)	+			+		!	+	+	!		!
<i>S. meridionale</i> (Selys, 1841)	+			+		!	+	+			!

N : Première citation de Corse.

+ : Donnée extraite de la littérature.

! : Espèce observée précédemment mais récoltée ou examinée par l'auteur.

et de l'un d'entre nous (M. M.). Parmi les différentes espèces inventoriées, 3 sont nouvelles pour l'île :

— *Anax parthenope*, 1 femelle trouvée morte sur une route près de San-Giovanni, par P. O. Fongueuse.

— *Erythromma viridulum* et *Orthetrum cancellatum*, plusieurs spécimens capturés par M. Martinez aux environs de Porto-Vecchio.

Par ailleurs, il est intéressant de confirmer la présence de *Lestes virens* qui n'avait pas été signalé de l'île depuis le travail de Sélys Longchamps.

Considérations générales et Discussion.

35 Odonates sont actuellement signalés de Corse. L'analyse des données répertoriées dans le tableau 1 permet de constater un manque évident d'informations pour de nombreuses espèces. En effet, même en considérant les captures récentes, plus du tiers des espèces n'ont été observées qu'une seule fois, et pour 7 d'entre elles, les seules données que nous possédons sont antérieures à 1864. Parmi celles-ci, certaines nous paraissent douteuses, c'est le cas de *Calopteryx splendens* dont la citation de Corse ne repose que sur la capture d'une femelle, ou bien encore, de *Pyrrhosoma nymphula*.

De plus, nous avons pu constater quelques imprécisions à propos de données plus récentes. Ainsi P. Aguesse [1] signale (p. 130) *Paragomphus genei* ; or, à notre connaissance, aucun entomologiste avant lui ne mentionne cette espèce de Corse (s'agit-il d'une communication personnelle faite à P. Aguesse ?).

Deux espèces, « probablement jumelles », méritent une attention particulière ; il s'agit du complexe *Orthetrum coerulescens-ramburi*. D'après la description originale de *O. ramburi* par Sélys en 1848 [19], ces deux espèces se séparent surtout par la forme de la lame antérieure des pièces copulatrices du mâle. Tous les exemplaires de Corse que nous avons examinés (captures récentes, collections du M.N.H.N. et collection Sélys Longchamps à Bruxelles) sont identiques et correspondent à l'espèce *O. coerulescens*. Cependant *O. ramburi* a bien été signalé de Corse, notamment par C. Nielsen [14] et H. J. Dumont [8]. Dans des considérations d'ordre biogéographique, ce dernier auteur donne de nombreux renseignements sur la distribution et l'origine probable de cette espèce. Il considère que, bien que morphologiquement très proches et malgré que des individus intermédiaires aient été trouvés

dans diverses régions européennes, *O. coerulescens* et *O. ramburi* sont de bonnes espèces.

Nous avons aussi étudié des spécimens d'*O. ramburi* originaires de Sardaigne (Leg. S. Carfi) ; hormis la forme de la lame antérieure de la pièce copulatrice du mâle, la morphologie externe de ce taxon (taille, nervation alaire, coloration...) nous a paru semblable à celle d'*O. coerulescens*. En ce qui concerne les femelles de ces espèces, leur détermination est souvent incertaine.

Dans le cadre de cette publication, nous nous rallions à l'opinion de H. J. Dumont en les considérant comme espèces distinctes. Il faut souligner cependant que de nouvelles acquisitions faunistiques et systématiques sont nécessaires pour « éclaircir ce problème » et pour comprendre, entre autre, pourquoi les populations de Corse (*O. coerulescens*) et de Sardaigne (*O. ramburi*) sont si stables malgré le peu de distance qui sépare ces deux îles.

Si l'on compare la faune des Odonates de Corse avec celle de Sardaigne (tableau 2), on constate que cette dernière île est plus richement peuplée puisqu'elle compte près de 50 espèces (la présence de certaines d'entre elles mériterait d'ailleurs une confirmation). Deux hypothèses peuvent être proposées pour expliquer cette plus grande diversité. D'une part, les études relatives aux Odonates de Sardaigne sont plus nombreuses, d'autre part, cette île est vraisemblablement davantage soumise, que la Corse, aux influences Proche-Orientales et Nord-Africaines, comme en témoigne la présence de plusieurs espèces.

Les espèces faisant défaut en Corse et étant observées d'une manière certaine en Sardaigne sont au nombre de 10, il s'agit de : *Coenagrion lindeni*, *C. scitulum*, *Lindenia*, *tetraphylla*, *Aeshna affinis*, *Anax imperator*, *Orthetrum nitidinerve*, *O. trinacria*, *Brachythemis leucosticta*, *Trithemis annulata* et *Selysiothermis nigra*.

Il est probable qu'à la suite de nouvelles prospections, plusieurs de celles-ci se rencontreront en Corse soit accidentellement, soit ponctuellement, ou bien encore régulièrement comme par exemple *Coenagrion lindeni*, *Aeshna affinis* et *Anax imperator*.

En 1980, deux étudiants nous ont signalé avoir observé des populations importantes d'une *Aeshnidae* de forte taille, aux abords de lacs d'altitude (plus de 2 000 m). Cette espèce n'ayant pas été capturée son identité est douteuse. Bien qu'il s'agisse vraisemblablement d'*Aeshna cyanea*, il serait intéressant de prospecter ces lacs d'altitude ; car ils pourraient recéler des espèces non encore observées dans les îles Ouest-Méditerranéennes.

TABLEAU 2

COMPARAISON DE LA FAUNE DES ODONATES DE CORSE
AVEC CELLE DES ILES ET DES REGIONS VOISINES

Iles et régions envisagées:	Corse	Sardaigne	Sicile	Baléares	France	Italie	Afrique du Nord	Espagne
	FAUNE INSULAIRE				FAUNE CONTINENTALE			
<i>CALOPTERYGIDAE</i>								
<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	+	+	+	-	+	+	?	+
<i>C. virgo meridionalis</i> Selys, 1873	+	+	+	-	+	+	+	+
<i>C. haemorrhoidalis</i> (Van der Linden, 1825)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>LESTIDAE</i>								
<i>Sympetma fusca</i> (Van der Linden, 1820)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Lestes virens</i> (Charpentier, 1825)	+	+	+	-	+	+	+	+
<i>L. barbanus</i> (Fabricius, 1798)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>L. viridis</i> (Van der Linden, 1825)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>L. macrostigma</i> (Eversmann, 1836)	+	+	+	-	+	+	2	+
<i>L. sponsa</i> (Hansemann, 1823)	-	?	-	-	+	+	2	+
<i>L. dayas</i> Kirby, 1890	-	?	+	-	+	+	+	+
<i>PLATYCNEMIDAE</i>								
<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	+	+	+	-	+	+	-	+
<i>COENAGRIONIDAE</i>								
<i>Pyrarhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	+	-	+	-	+	+	+	+
<i>Ischnura elegans</i> (Van der Linden, 1820)	-	-	-	+	+	+	-	+
<i>I. genei</i> (Rambur, 1842)	+	+	+	-	-	-	-	-
<i>I. pumilio</i> (Charpentier, 1825)	-	-	+	-	+	+	+	+
<i>Coenagrion lindenii</i> (Selys, 1840)	-	+	+	+	+	+	+	+
<i>C. scitulum</i> (Rambur, 1842)	-	+	+	-	+	+	+	+
<i>C. mercuriale</i> (Charpentier, 1840)	-	+	+	-	+	+	+	+
<i>C. caeruleascens</i> (Fonscolombe, 1838)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>C. puella</i> (Linné, 1758)	+	+	+	-	+	+	+	+
<i>C. pulchellum</i> (Van der Linden, 1825)	+	?	-	-	+	+	-	+
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	-	?	-	-	+	+	?	+
<i>Erythronma najas</i> (Hansemann, 1823)	-	?	-	-	+	+	?	+
<i>E. viridulum</i> (Charpentier, 1840)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Ceriatagrion tenellum</i> (Villers, 1789)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>GOMPHIDAE</i>								
<i>Onychogomphus uncalus</i> (Charpentier, 1840)	-	-	-	-	+	+	+	+
<i>G. fonscolombae</i> (Van der Linden, 1820)	-	-	-	-	+	+	+	+
<i>Paragomphus genei</i> (Selys, 1841)	+	+	+	-	-	-	+	+
<i>Lindenia tetraphylla</i> (Van der Linden, 1825)	-	+	-	-	-	+	+	+
<i>AESHNIDAE</i>								
<i>Boyeria irene</i> (Fonscolombe, 1838)	+	+	-	-	+	+	+	+
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	+	+	+	+	+	+	?	+
<i>A. mixta</i> (Latreille, 1805)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>A. affinis</i> (Van der Linden, 1820)	-	+	+	-	+	+	+	+
<i>Anaciaeschna isosceles</i> (Müller, 1767)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	-	+	+	+	+	+	+	+
<i>A. panthenope</i> Selys, 1839	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Hemianax ephippiger</i> (Burmeister, 1839)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>CORDULEGASTERIDAE</i>								
<i>Condulogaster boltoni</i> (Donovan, 1807)*	-	-	+	-	+	+	+	+
<i>C. lidentatus</i> Selys, 1843 **	-	-	+	-	+	+	-	+
<i>LIBELLULIDAE</i>								
<i>Libellula depressa</i> Linné, 1758	+	+	+	+	+	+	-	+
<i>L. fulva</i> Müller, 1764	+	+	+	-	+	+	+	+
<i>L. quadrimaculata</i> Linné, 1758	-	-	+	-	+	+	+	+
<i>Onthetum cancellatum</i> (Linné, 1758)	-	+	+	+	+	+	+	+
<i>O. coeruleascens</i> (Fabricius, 1798)	+	?	+	+	+	+	?	+
<i>O. ramburi</i> (Selys, 1848)	+	+	+	-	-	-	+	-
<i>O. lunneum</i> (Fonscolombe, 1837)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>O. nitidineave</i> (Selys, 1841)	-	+	+	-	-	-	+	+
<i>O. tainaxia</i> (Selys, 1841)	-	+	+	-	-	-	+	+
<i>Caocothemis erythraea</i> (Brullé, 1832)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Baenothemis leucosticta</i> (Burmeister, 1839)	-	+	-	-	-	-	+	+
<i>Sympetrum depressiusculum</i> (Selys, 1841)	+	+	+	-	+	+	?	-
<i>S. sanguineum</i> (Müller, 1764)	+	+	+	-	+	+	+	+
<i>S. flaveolum</i> (Linné, 1758)	-	?	+	-	+	+	-	+
<i>S. fonscolombae</i> (Selys, 1840)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>S. meridionale</i> (Selys, 1841)	+	+	+	-	+	+	+	+
<i>S. sticticum</i> (Charpentier, 1840)	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Tritheimis annulata</i> (Palisot de Beauvois, 1905)	-	+	+	-	-	-	+	+
<i>Selysiothemis nigra</i> (Van der Linden, 1825)	-	+	+	+	-	+	?	+

Nous manquons actuellement de données fauniques pour présenter une analyse exhaustive de la répartition des Odonates dans les pays et les îles de la partie Ouest du bassin méditerranéen. Cependant, nous avons jugé utile, dans le tableau 2, de proposer une synthèse des espèces qui, à notre connaissance, ont été recensées dans ces diverses régions.

Conclusion.

Dans le cadre de ce travail, nous confirmons la présence en Corse de plusieurs espèces et nous en signalons 3 nouvelles pour ce département. Il est vraisemblable que 5 ou 6 autres espèces pourraient être, dans un proche avenir, ajoutées à la liste des 35 connues actuellement (voir tableau 1). Même dans cette éventualité, et comme le signalait déjà K. J. Morton en 1934 [13], il sera de toute évidence, difficile d'atteindre les prévisions (50 espèces) faites par Sélys Longchamps en 1864 [21].

Même en matière d'Odonates, la Corse ne nous a pas encore « livré tous ses secrets » ; pourtant, nombreux sont les entomologistes qui, chaque année, y chassent. Nous espérons qu'à la lecture de cet article, plusieurs d'entre eux, nous fassent part de leurs observations, captures... Ils peuvent prendre contact avec l'un des auteurs (J.-L. D.) qui se tient à leur disposition pour toute aide, informations ou déterminations d'Odonates de Corse et aussi de France continentale.

Remerciements.

M. Jean Legrand (M.N.H.N.) nous a permis d'examiner les collections d'Odonates du Muséum de Paris et nous a accordé toutes les facilités et son appui pour la rédaction de ce travail ; nous l'en remercions bien vivement.

* En Sicile, il s'agit de la sous-espèce *C. b. trinacriae* Waterston, 1976.

** En Sicile, il s'agit de la sous-espèce *C. b. sicilicus* Fraser, 1929.

+ : Présence de l'espèce (même s'il s'agit d'une localisation précise).

- : Espèce non encore signalée.

? : Citation ancienne ou présence douteuse.

OBSERVATIONS

La liste des espèces a été établie en fonction de leur présence (parfois douteuse) dans au moins l'une des 4 îles considérées, excepté pour *Onychogomphus uncatus* qui est la seule espèce se trouvant uniquement dans les 4 régions continentales.

Parmi les références consultées pour l'établissement du tableau 2, nous avons plus particulièrement tenu compte de celle de Nielson de 1940 [14].

Nous remercions également M. P. Dessart de Bruxelles qui nous a aimablement communiqué les exemplaires d'*Orthetrum coerulescens* de la collection Sélvs Longchamps.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] AGUESSE P., 1968. — Les Odonates de l'Europe Occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles Atlantiques. Masson, Paris, 1-258.
- [2] BIGOT L., 1958. — Notes entomologiques et biogéographiques sur l'Ile de Corse. *Vie/Milieu*, 9 (3) : 361-378.
- [3] BRACKEN C. W., 1914. — *Sympetrum meridionale* Sélvs, and other *Odonata*. *The Entomologist*, 47 (610) : 96.
- [4] BUCCIARELLI I., 1977. — Dati preliminari sul popolamento Odonatologico di Calabria, Sicilia e Sardegna (VIII Contributo alla conoscenza degli Odonati). *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, 81 : 374-386.
- [5] CARFI S., DEL CENTINA P., TERZANI F., 1980. — Odonati raccolti in Sicilia, Calabria e Basilicata negli anni 1963-1977 (III Contributo alla conoscenza degli Odonati italiani). *Redia*, 63 : 37-47.
- [6] CONCI C. & NIELSEN C., 1956. — *Odonata*. Bologna, Ed. Calderini, 1-298.
- [7] CRUCITTI P., GALLETI P. A. & PAVESI M., 1981. — Un interessante reperto sardo : *Brachythemis leucosticta* (Burmeister), genere nuovo per la fauna italiana (*Anisoptera : Libellulidae*) *Notul. odonatol.*, 1 (7) : 115-117.
- [8] DUMONT H. J., 1977. — Sur une collection d'Odonates de Yougoslavie, avec notes sur la faune des territoires adjacents de Roumanie et de Bulgarie. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 113 : 187-209.
- [9] GUIDICELLI J., 1970. — Les biocénoses zonales d'un réseau hydrographique. *Anns Fac. Sci. Marseille*, 43 b : 107-125.
- [9 bis] LOHMANN H., 1979. — *Hemianax ephippiger* (Burm.) in southwestern Germany and in Corsica (*Anisoptera : Aeshnidae*). *Notul. odonatol.*, 1 (4) : 74.
- [10] MC LACHLAN R., 1866. — Occurrence of *Lestes macrostigma* Eversmann, in the island of Corsica. *Entomologist's mon. Mag.*, 5 (3) : 141.
- [11] MARTIN R., 1931. — Histoire naturelle de la France. 9^e bis partie, Pseudo-Névroptères et Névroptères. Deyrolle, Paris : 220 p.
- [12] MORTON K. J., 1907. — Notes on *Neuroptera* collected in Corsica by Miss Fountaine. *Entomologist's mon. Mag.*, 18 : 1-2.
- [13] MORTON K. J., 1934. — Notes on some *Odonata*, *Trichoptera* and *Neuroptera* collected in Corsica. *Entomologist's mon. Mag.*, 70 : 1-7.
- [14] NIELSEN C., 1940. — Odonati di Sardegna. *Memorie Soc. ent. ital.*, 19 : 235-258.
- [15] PETERSEN E., 1913. — Addition to the knowledge of the Neuropterous insect fauna of Corsica. II. *Ent. Meddr*, 10 (1) : 20-28.
- [16] RAMBUR M. P., 1842. — Histoire naturelle des Insectes, Névroptères. Roret, Paris, 1-529.
- [17] RIS F., 1910. — Collections zoologiques du baron Edm. de Sélvs Longchamps. Catalogue systématique et descriptif, Libellulines, fasc. IX à XVI. Hayez, Bruxelles : 1278 p.
- [18] SÉLYS LONGCHAMPS E. de, 1840. — Monographie de Libellulidées d'Europe. Roret, Paris.
- [19] SÉLYS LONGCHAMPS E. de, 1848. — Liste des Libellules d'Europe et diagnose de quatre espèces nouvelles. *Revue zool.*, 11 : 15-19.
- [20] SÉLYS LONGCHAMPS E. de, 1864. — Catalogue des Névroptères Odonates de la Roret, Paris, 1-408.
- [21] SÉLYS LONGCHAMPS E. de, 1864. — Catalogue des Névroptères Odonates de la Corse. *Anns Soc. ent. Fr.*, 4 : 35-37.

(J.-L. D : 7, rue Lamartine, F 78390 Bois-d'Arcy)
(M. M. : 7, rue du Pré-du-Bourg, F 78910 Orgerus)

Parmi les livres

G. DELLACASA. Sistematica e nomenclatura degli Aphodiini italiani (*Coleoptera Scarabaeidae Aphodiinae*). Monografie, I, Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino, 1983, 467 p., 1003 figs.

La révision des Aphodiides italiens ne peut laisser aucun entomologiste français indifférent, tant nos deux faunes s'interpénètrent. Mais l'intérêt du monumental travail de G. DELLACASA ne se limite pas à nous présenter une étude systématique d'une faune régionale. Donnant une place éminente à l'étude de l'épipharynx et de l'édéage, il bouleverse le cadre traditionnel des sous-genres d'*Aphodius*, créant les sous-genres nouveaux *Acanthobodilus* (pour *Bodilus immundus*), *Enorodalus* (pour *O. coenosus* et *paracoenosus*) ; il valide les sous-genres *Anomius* (pour *A. castaneus*), *Eudolus* (pour *A. quadriguttatus*), *Liothorax* (pour *A. plagiatus*), *Lorapsis* (pour *A. frater*), *Planolinus* (pour *A. borealis*), *Sigorus* (pour *A. porcus*), *Subrinus* (pour *A. sturmi*) ; il propose d'autre part de nombreuses synonymies génériques (*Euheptaulacus* = *Heptaulacus* auct. nec Mulsant, et *Heptaulacus* Mulsant = *Heptaulaculus* Dellacasa et Baraud), subgénériques (*Phalacronothus* = *Emodus* ; *Chilothorax* = *Volinus*) et spécifiques.

DELLACASA considère *Aphodius (Melinopterus) guillebeaudi* Reitter comme une bonne espèce, distincte de *A. (M.) prodomus* (Brahm). L'espèce est donc à ajouter à la faune française.

Il cite l'*A. (A.) castaneus* Illiger de France méridionale, sans autre précision. Jusqu'à preuve du contraire, l'espèce (mais Baraud a montré que le nom pouvait recouvrir plusieurs entités spécifiques distinctes) n'a été capturée qu'accidentellement en France et n'appartient pas à notre faune.

Soucieux de faire œuvre monographique, G. DELLACASA a décrit toutes les formes de couleur dont il a eu connaissance, ajoutant d'assez nombreux noms aux listes déjà existantes, et ceci même pour des formes comme *A. cervorum* Fairmaire, qui fait défaut à la faune italienne, mais est un joyau de la faune française.

Cette très remarquable étude, qui oblige à un remaniement des classements adoptés dans les collections, devrait susciter un regain d'intérêt pour l'étude des *Aphodiinae* français sur lesquels il reste tant à faire : répartitions à préciser, valeur systématique (*A. (B.) arvernus* Hoffman, *A. (M.) marianii* Pitt, et d'autres) à vérifier ; variation géographique des formes orophiles, en particulier pyrénéennes, à établir sur de longues séries provenant de l'ensemble de la chaîne.

La biologie, qui n'est qu'à peine évoquée dans la Monographie de Dellacasa, et l'étude précise des larves, restent également à faire pour de nombreuses espèces.

Même si dans l'avenir l'extension de l'étude des *Aphodiinae* aux faunes tropicales amène à revenir sur certaines des propositions de G. DELLACASA, sa « Monographie » marquera une date majeure dans l'étude d'un groupe difficile.

R. PAULIAN

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allégera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : Cl. JEANNE, 43, cours du GI-Leclerc, 43210 Langon.

Carabes, Calosomes, Cychrus : P. MACHARD, Champigny, chemin rural n° 20, Molineuf, 41190 Herbault.

Cicindélides : R. NAVIAUX, 73, rue Dormoy, 03410 Domerat.

Histerides : Y. GOMY, Rés. Le Tour de Marne, 43, bd de Polangis, D2, 94340 Joinville-le-Pont.

Cantharides, Malachiides et Dasytides : Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.

Clérides, en particulier *Trichodes* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Chrysomélides Alticinae, Cassidines : S. DOGUET, 44, avenue Rabelais, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Coccinellides : Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

Cerambycides : R. M. QUENTIN, 45, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84830 Sérignan (adultes et larves).

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, Bandeville, St-Cyr-sous-Dourdan, 91410 Dourdan.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Hyménoptères Ichneumonides : J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

Diptères Mycétophilides : L. MATILE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Diptères Phorides : H. HARANT, A. DELAGE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.

- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. d'AGUILAR, 7, rue Adrien-Lejeune, 93170 Bagnolet.
- Diptères Agromyzides* : M. MARTINEZ, 7, rue du Pré-du-Bourg, 78910 Orgerus.
- Hétéroptères* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau.
- Homoptères Cicadides, Tibicinides, Membracides, Cercopides* : M. BOULARD, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Cochenilles (Homoptères, Coccoïdes)* : Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75006 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.
- Odonates paléarctiques* : J.-L. DOMMAGET, 7, rue Lamartine, 78390 Bois-d'Arcy.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESCO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Collège « Celleneuve », rue Marius-Petipa, 34100 Montpellier (Col. de France, Corse et îles côtières comprises).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- J. DEVECIS, Les Cent Écus, 19490 Ste-Fortunade.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 43, cours du Gl-Leclerc, 33210 Langon.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84830 Sérignan.
- J. RABIL, 82350 Albi (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, 43, rue Paul-Bert, 30390 Aramon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.
- J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.
- B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersat.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance) ! effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et pourraient être supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— G. BESSONNAT, Musée « Nature en Provence », F-04500 Riez-la-Romaine, serait heureux de recevoir Opilions secs ou en alcool pour étude.

— P. HARTMANN, Naturaliste, F-83136 Sainte Anastasie, rech. par quantités (fixés en alcool éthylique) : Hannetons, *Scorpio buthus* ou *maurus*.

— Th. MUNIER, 18, rue Eugène-Sue, F-75018 Paris, désirerait éch. Coléoptères communs avec correspondants étrangers.

— D. PRUNIER, 6, rue du Gl-Humbert, F-75014 Paris, Tél. 539.43.85, éch. *Carabidae* toutes régions France et tous pays.

— Th. BOURGOIN, Muséum d'Histoire naturelle, Entomologie, 45, rue de Buffon, F-75005, rech. pour ét. Homoptères *Tettigometridae*, tous pays, vivants ou morts, en alcool ou secs, ainsi que toute bibl. et renseignements s'y rapportant.

— Ph. MORETTO, Mas Sainte Aglaé, chemin du Pelvoux, F-83200 Toulon, rech. *Passalidae* du Globe et publications s'y rapportant (achat ou échange).

— J. LÉCUYER, 35, rue de l'Orme au Charron, F-77340 Pontault-Combault, rech. œufs des Sphinx *atropos* et *nerii*. Achat ou éch. contre Lep. d'Angola.

— P. ANCIAUX, F-21430 Liernais, éch. Col. Carab. Céramb., Scarab. Cicind. et Lep. *Parnassius nevadensis* (Espagne) contre Céramb. et Carabes France.

— R. VIEU, Les Iris, av. de la Paix, F-13600 La Ciotat, offre Lépidoptères et Coléoptères de Madagascar. Listes sur demande.

— J. DIEDRICH, 82, bd Pascal, F-21000 Dijon, rech. *Cetoniinae* paléarct. et mondiaux et litt. sur gen. *Potosia*. Offre *Carabini* Eur. centr. et U.R.S.S.

— J. DEVEGIS, Les Cent Écus, F-19490 Ste-Fortunade, rech. Cétonides du Globe, not. indo-malais, Nouv. Guinée et Australie. Offre Carabes paléarct.

— M. FRUSQUE, 19, allée des Ormes, F-94480 Ablon-sur-Seine, rech. collègue rég. parisienne ou proche de Tours pour chasses France et pays voisins : Carabes, Longicornes. Frais partagés.

— A. MATOCQ, 9, av. Léon-Blum, F-93800 Épinay-sur-Seine, rech. W. STICHEL « Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen, II, Europa, Berlin 1955-1962 (4 vol. + index). Achat ou éch.

— N. THIBAudeau, Villeneuve-de-Chavagné, F-79260 La Crèche, rech. Lucanides Amér. du S. et *Carabus* du globe. Rech. insectes div. ordres Antilles. Éch. ou achat.

— Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, av. des Platanes, 06100 Nice, pour étude Tardigrades de France, désire recevoir en grand nombre échantillons Mousses et Lichens.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, F-66000 Perpignan, rech. correspondants France, Espagne, Italie pour éch. Offre Carabes, Longicornes, Buprestes, y compris raretés.

— J.-F. MARCELLIN, 160, rue de la Convention, F-75015 Paris demande informations sur la faune de la forêt de Saouï (F-26400 Drôme).

— S. ALARY, 39, av. Pasteur, F-24000 Bergerac, Tél. (53) 57.81.47, rech. coéquipier(e)s pour expédition entomologiste longue durée en Afrique.

— F. VIEUXGUÉ, Labo. Sc. nat. du C.N.D.P., 31, rue de la Vanne, F-92120 Montrouge (Tél. 657.11.17 poste 352 ou 015.64.05) rech. Phyllies, larves et adultes, Cétoines fr. et exot.

— P. FERRET-BOUIN, 10, av. d'Yreya, F-40510 Seignosse, ach. pour ét. Coléoptères suivants : *Phloeophilus edwardsi* STEPH. (*Melyridae*), *Sphaerites glabratus* F. (*Sphaeritidae*), *Macrolepa appendiculata* PANZ. ou *mutica* F. (*Chrysomelidae*).

— G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan, dispose de nombreuses espèces, dont des raretés, de Curculionides, Anthribides et Bruchides. Aimerais échanger contre des Insectes de France, des mêmes familles, pas trop banaux, nommés ou non, mais correctement préparés et étiquetés.

— Professeur HUANG JU, à l'Institut d'Entomologie chinoise, South Anhui Agricultural College, Xuancheng, Anhui, Chine, recherche correspondants s'intéressant aux Fulgorides et (ou) aux Microlépidoptères. Correspondance en français (de la part de H. COIFFAIT, Toulouse).

— RENSON Bruno, Diestersteenweg 137, B 3811 Nieuwerkerken, échange *Hemicarabus nitens* L. + autres Carabes belges, contre bons *Carabidae*. Accepte aussi *Scarabaeidae* ou *Cerambycidae* paléarctiques. Faire offre, s.v.p..

— DE LAYRE Antoine, Le Grand Manoir, 28420 Beaumont-les-Autels, est toujours heureux d'acquérir des lots de Carabes de France, surtout *auronitens* et *punctato-auratus*.

— MERCIER Daniel, « Les Usclades », Montoulieu, 09000 Foix. Tél. (61) 65.37.60, recherche correspondants tous pays intéressés par étude et (ou) pouvant procurer matériel en *Dermaptera* et *Scorpionida*. Échange Carabes pyrénéens.

— Dr. Michel DELPONT, 49, rue de Villemontais, 42300 Roanne. Tél. (77) 71.14.84, cherche pour étude *Homoeopsopa* et *Ischiopsopa*. Faire offre.

— J. BITSCH, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex, possédant déjà importante coll. Hyménoptères, désire la compléter par acquisition de toute collection, principalement *Sphecidae* et *Pompilidae* de France ou pays limitrophes (surtout Espagne, Italie, Afrique du Nord). Faire offre.

— A. LE FRENE, rue de la Barrière, Trélivan, 22100 Dinan, recherche correspondants pour échange Carabes et Longicornes.

— M. SECO, Tête Noire, Velines, 24230 Montcaret, recherche tous *Histeridae* et *Pselaphidae* de France (couches ou alcool), ainsi que toute bibliographie s'y rapportant. Offre divers Coléoptères de France.

— J.-B. LACROIX, Ty-Hoant, Guengat, F-29136 Plogonnec. Tél. (98) 55.06.79, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Tefflini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— P. BONNEAU, F2-La Rose des Vents, F-13400 Aubagne, échange *Purpurice-nus globulicollis* contre *Akimerus schaefferi*, *Tragosoma deparium*, *Pachyta lamed*, *Cornumutilla quadrivittata*, *Saphanus piceus*, *Drymochares truquii*, *Rhopalopus ungaricus*... français.

— A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digeon, F-80170 Rosières recherche correspondants France et Étranger pour échanger Rhopalocères paléarctiques, Coléoptères paléarctiques *Scarabaeoidea* et *Carabini*.

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, F-84000 Avignon, rech. Livres d'Hist. nat., partic. Texte du Dict. d'Hist. Nat. de Guérin, 1839. Faire offre.

URGENT

— LEPRETRE Alain, 2/1/1, rue des Tilleuls, 59650-Villeneuve-d'Ascq, demande informations sur Faune (et Flore) de la forêt de Saint-Amand (Nord), parc naturel régional.

— COMMUNAUTÉ THÉNARD, 196, rue de la Résistance, 89100 Sens, tél. (86) 64.59.85, cède Meuble-tiroirs contenant 28 boîtes vitrées 39 × 26 et 13 boîtes 26 × 19 (vitrées ou cartonnées état moyen), renfermant des insectes de divers ordres sans localités précises. Prix à débattre. S'adresser au Frère Jean BRUN.

— Amateur âgé vend cause maladie une collection d'insectes (sauf papillons) et des ouvrages d'entomologie, le tout en très bon état, visible chez M. CRÉPIN, « L'Armorial », 169, avenue Pasteur, quartier Carnolès, 06190 Roquebrune-Cap-Martin. Une expertise peut être faite sur place.

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 21-11-76

Tél. : 46-10-93

R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX S. A.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 ~~~~~

### TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS  
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES  
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

Vente par correspondance.

Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,  
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.

# DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

---

*Depuis 1831*

**Boîtes à insectes TEPROC** en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

**Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE** tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

**Instruments pour les Sciences Naturelles :**

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

**Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles**  
**Microscopes — Préparations microscopiques —**

*Catalogue sur demande*

**LIBRAIRIE**

# ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

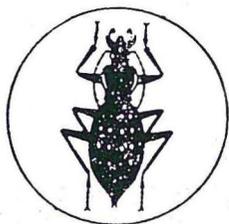
Tél. 371.01.54

---

**COFFRETS à INSECTES**  
**à PAPILLONS**

**5 formats disponibles**

**Toute fabrication à la demande**  
**à partir de 10**



## **SCIENCES ET NATURE**

**FABRICANT**

BOITES TOUS FORMATS  
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION  
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

*Catalogue sur demande*

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 226.43.76

Librairie de la faculté  
des Sciences

7, rue des Ursulines  
75005 Paris  
Tél. : 354.23.04

*Livres d'occasion de Sciences naturelles*  
*Thèses - Tirages à part - Périodiques*  
*Entomologie - Botanique*  
*Géologie - Paléontologie - Zoologie*

**Catalogue sur demande**



17 RUE DE JUSSIEU 75005  
PARIS - TEL. : 331-35-38

**ETS VAAST**

depuis 1907

**LIBRAIRIE  
SCIENTIFIQUE**

MICROSCOPES • LOUPES BINOCULAIRES • NEUF ET OCCASION  
SCIENCES NATURELLES • TAXIDERMIE  
BOITES COLLECTION • PAPILLONS • COLÉOPTÈRES

Catalogue contre 5 F en timbre

**Coffrets à insectes**

par le fabricant

**RENÉ KRETZ**

*Maître cartonnier-gainier*

**Fabrications spéciales à la demande  
Vente par correspondance**

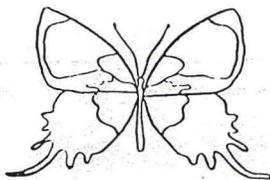
*Tarif sur demande*

---

41, Fossé-des-Treize — 67000 STRASBOURG  
Tél. : (88) 32.37.51

# Loïc Gagnié

Rue du Moulin  
49380 Thouarcé



## CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
Tous formats

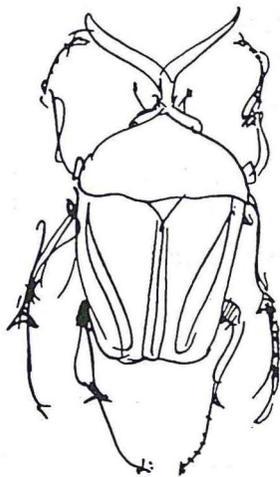
*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tél. : (41) 54-02-40

Tarif sur demande

# SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine  
Tél. (81) 93-61-27



**ENTOMOLOGIE**

Coléoptères

**Vente par correspondance  
et sur place**  
Catalogue gratuit sur demande

# **sciences nat**

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE

(4) 483-31-10

---

## **LIVRES**

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## **Éditions**

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

## **R. VIOSSAT**

10, rue de l'Agriculture  
65310 LALOUBÈRE



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**  
et autres Insectes exotiques



Catalogue sur demande

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : (94) 74.35.36

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE du MUSEUM**

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V<sup>e</sup>  
Tél. 707-38-05

### **TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

*Extrait du Catalogue :*

#### **Faune des Coléoptères de France**

Tome I : VILLIERS-CERAMBYCIDAE, 1978, 636 pages, 1 802 figures, prix (1983) ..... 560 F

Tome II : R. PAULIAN et J. BARAUD-LUCANOIDEA et SCARABAEOIDEA, 477 pages, 185 figures, 16 planches, prix (1983) ..... 550 F

- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

*Listes détaillées sur demande (Joindre 5 F)*

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.

*Expéditions Province et Étranger. Frais d'envoi en plus*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                  |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| TEMPÈRE (G.). — A propos de la disparition des Insectes, d' <i>Anoxia villosa</i> et d'autres Melolonthines (Col. Scarabaeidae) .....                                            | 1  |
| GIORDAN (J.-Cl.). — Note sur <i>Trichaphaenops</i> ( <i>Agostinia</i> ) <i>raffaldianus</i> (Col. Carabidae Trechinae) avec création d'un sous-genre nouveau. 7                  | 7  |
| L'ENTOMOLOGISTE, années disponibles .....                                                                                                                                        | 12 |
| EN VENTE AU JOURNAL .....                                                                                                                                                        | 12 |
| MORAGUÈS (G.), PONEL (Ph.). — Notes faunistiques marocaines — 1 <sup>re</sup> note — .....                                                                                       | 13 |
| VALA (J.-Cl.). — Trois nouvelles espèces de <i>Sciomyzidae</i> (Diptera) pour la faune de France .....                                                                           | 17 |
| NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE, nouvelle série .....                                                                                                                               | 20 |
| SCHWARTZ (Fr.). — Description d'un genre nouveau, disjoint de <i>Smicromyrme</i> , et d'une espèce nouvelle du Sud de la France ( <i>Hymenoptera</i> , <i>Mutillidae</i> ) ..... | 21 |
| NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES .....                                                                                                                                   | 26 |
| DOMMANGET (J.-L.), MARTINEZ (M.). — Les Odonates de Corse : Considérations générales et synthèse des données actuelles .....                                                     | 27 |
| PARMI LES LIVRES .....                                                                                                                                                           | 37 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE .....                                                                                                                                    | 38 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX .....                                                                                                                                               | 39 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES .....                                                                                                                                              | 40 |